



RAPPORT ANNUEL DE LA DIRECTION

*sur le rendement du Fonds
pour l'exercice clos le
31 décembre 2024*

PORTEFEUILLES CLÉS EN MAIN
Portefeuille FÉRIQUE Croissance

Le présent Rapport annuel de la direction sur le rendement du Fonds renferme les faits saillants financiers, mais ne contient pas les états financiers annuels complets des Fonds que vous détenez. Si vous n'avez pas reçu d'exemplaire des états financiers annuels ou annuels avec le présent rapport, vous pouvez en obtenir un gratuitement, sur demande, en communiquant avec Services d'investissement FÉRIQUE au 514 788-6485 (sans frais 1 800 291-0337), en écrivant à Gestion FÉRIQUE, Place du Canada, 1010, rue de La Gauchetière Ouest, bureau 1400, Montréal (Québec) H3B 2N2 ou en visitant notre site Web à ferique.com ou le site Web de SEDAR+ à l'adresse sedarplus.ca. Vous pouvez également obtenir de cette façon le rapport financier intermédiaire, les politiques et procédures de vote par procuration, le dossier de vote par procuration et l'information trimestrielle sur le portefeuille.

Un placement dans un organisme de placement collectif peut donner lieu à des frais de gestion et autres frais. Les ratios de frais de gestion varient d'une année à l'autre. Veuillez lire le prospectus avant de faire un placement. Les organismes de placement collectif ne sont pas garantis par la Société d'assurance-dépôts du Canada ni par tout autre organisme public d'assurance-dépôts. Leur valeur fluctue souvent et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur.

Remarque à l'égard des déclarations prospectives

Le présent rapport peut renfermer des déclarations prospectives sur les Fonds, leur rendement futur, leurs stratégies ou perspectives et les mesures que pourraient prendre les Fonds. Les termes « peut », « pourrait », « devrait », « voudrait », « supposer », « perspectives », « croire », « planifier », « prévoir », « estimer », « s'attendre à », « avoir l'intention de », « prévision » et « objectif », ainsi que les termes et expressions semblables, désignent des déclarations prospectives.

Les déclarations prospectives ne garantissent pas le rendement futur des Fonds. Elles sont assujetties à des incertitudes et à des risques intrinsèques concernant les Fonds et les facteurs économiques en général, de sorte que les prévisions, projections et autres déclarations prospectives pourraient ne pas se matérialiser. Le lecteur est prié de ne pas se fier indûment à ces déclarations puisque les événements et les résultats réels pourraient différer sensiblement de ceux qui sont énoncés ou prévus dans les déclarations prospectives relatives aux Fonds, en raison, mais sans s'y limiter, d'importants facteurs comme les conditions générales économiques, politiques et des marchés au Canada, aux États-Unis et à l'échelle internationale, les taux d'intérêt et de change, les marchés boursiers et financiers mondiaux, la concurrence, les changements technologiques, les modifications apportées aux lois et aux règlements, les jugements d'ordre judiciaire ou réglementaire, les poursuites judiciaires et les catastrophes.

Le lecteur est prié de noter que la liste susmentionnée des facteurs importants susceptibles d'influer sur les résultats futurs n'est pas exhaustive. Avant de prendre toute décision de placement, le lecteur est également incité à examiner attentivement ces facteurs ainsi que d'autres facteurs. Toutes les opinions prospectives peuvent être modifiées sans préavis et sont émises de bonne foi sans aucune responsabilité légale.

au 31 décembre 2024

Analyse du rendement du Fonds par la direction

Objectif et stratégies de placement

Le Portefeuille FÉRIQUE Croissance (le Fonds) vise à maximiser la croissance à long terme du capital par une politique de diversification des investissements entre les différents types de placements. Le Fonds investit principalement dans des fonds communs de placement qui sont exposés aux marchés des actions canadiennes et étrangères, des titres obligataires et des titres de marché monétaire.

Le Fonds vise à produire un portefeuille diversifié composé principalement de titres de participation canadiens et étrangers et de titres à revenu fixe canadiens et étrangers.

La stratégie de placement actuelle du Fonds propose un portefeuille cible à long terme composé de la façon suivante (tous les pourcentages présentés dans les stratégies de placement sont exprimés en pourcentage de l'actif net du Fonds) :

- Fonds de titres à revenu fixe et titres de marché monétaire 30 %
- Fonds de titres de participation 70 %

L'exposition maximale aux titres étrangers est d'environ 65 %.

Cette pondération peut varier en fonction des fluctuations des marchés et des transactions des épargnants dans le Fonds. Les pondérations des catégories d'actifs sont vérifiées mensuellement. Un rééquilibrage s'effectue lorsque les balises prédéterminées par le gestionnaire de portefeuille du Fonds sont dépassées.

Le Fonds investit principalement dans des unités de fonds sous-jacents administrés par le gestionnaire ou par des tiers, ce qui lui permet d'obtenir l'exposition prévue aux différentes catégories d'actifs.

Gestion FÉRIQUE, le gestionnaire de portefeuille du Fonds, est responsable de la répartition de l'actif entre les catégories d'actifs. À son entière discrétion, et pour maximiser l'atteinte des objectifs du Fonds, le gestionnaire peut choisir les fonds sous-jacents des différentes catégories d'actifs, changer la répartition de l'actif entre eux, supprimer un fonds sous-jacent ou en ajouter d'autres.

Les critères suivants sont pris en compte pour la répartition des actifs du Fonds entre les fonds sous-jacents : le seuil d'exposition à la catégorie d'actifs prévu dans la politique de placement, le rendement et le niveau de risque anticipé, ainsi que les frais. Il n'y aura pas de doublement des frais entre le Fonds et un fonds sous-jacent.

Les fonds sous-jacents, ainsi que les titres du marché monétaire, sont gérés par des gestionnaires de portefeuille ou sous-gestionnaires de portefeuille qui utilisent des stratégies qui leur sont propres lorsqu'ils sélectionnent des titres.

Risque

Les risques d'investir dans le Fonds demeurent les mêmes que ceux mentionnés dans le prospectus. Le Fonds s'adresse aux investisseurs ayant une tolérance de faible à moyenne au risque et désirant investir à moyen ou à long terme. Il peut aussi être utilisé par les investisseurs

qui recherchent de la diversification au sein d'un seul portefeuille. Aucun changement ayant une incidence notable sur le niveau de risque global associé à un placement dans le Fonds n'a eu lieu au cours de la période.

Résultats d'exploitation

Le Portefeuille FÉRIQUE Croissance a affiché un rendement net de 14,7 % pour l'exercice clos le 31 décembre 2024, comparativement à un rendement de 17,3 % pour l'indice de référence. À noter que contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Portefeuille est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation payables par le Fonds.

Sur une base relative, la performance du Fonds a été inférieure à la médiane de son industrie¹, dont le rendement pour l'exercice a été de 16,5 %, déduction faite des frais de gestion.

La performance du Portefeuille FÉRIQUE Croissance a été inférieure à celle de son univers de comparaison en raison surtout de la surpondération des titres à revenu fixe et de la sous-pondération des actions américaines par rapport à celui-ci. Toutefois, il a été avantagé par son exposition au Fonds FÉRIQUE Actions mondiales d'innovation.

Le 25 octobre 2024, Gestion FÉRIQUE a procédé à la réorganisation du Fonds FÉRIQUE Actions européennes avec le Fonds FÉRIQUE Actions asiatiques, deux fonds sous-jacents détenus par le Portefeuille FÉRIQUE Croissance. Le Fonds FÉRIQUE Actions européennes a procédé à un changement d'objectif pour devenir le Fonds FÉRIQUE Actions internationales. Les porteurs de parts des fonds concernés ont approuvé la réorganisation du Fonds FÉRIQUE Actions asiatiques avec le Fonds FÉRIQUE Actions européennes et la modification des objectifs de placement du Fonds FÉRIQUE Actions européennes au cours de l'assemblée extraordinaire tenue le 21 octobre 2024.

L'approche d'investissement responsable du Fonds est décrite au prospectus simplifié. Cette approche est l'une des multiples composantes des stratégies d'investissement utilisées pour aider à atteindre l'objectif du Fonds et a donc une portée limitée. Les facteurs ESG et l'engagement auprès des entreprises ne font pas partie de l'objectif de placement du Fonds et, par conséquent, les facteurs ESG et l'engagement ne constituent pas la stratégie principale du Fonds.

Marché monétaire (1,4 % du Fonds au 31 décembre 2024)

Au cours de l'exercice, la pondération des titres provinciaux et du secteur de la finance au sein du portefeuille a varié en fonction des fluctuations des écarts de crédit, qui se sont généralement resserrés, ainsi que de la taille et de la fréquence des entrées et des sorties de fonds. Les variations des taux d'intérêt engendrées par la conjoncture économique et les conditions de marché ont d'ailleurs constitué le facteur ayant eu la plus grande incidence sur le rendement du Fonds pendant l'exercice. La Banque du Canada a par ailleurs abaissé son taux directeur à quelques reprises, le faisant passer de 5,00 % à 3,25 %.

¹ Source : Rendement médian des fonds comparables selon Fundata, au 31 décembre 2024.

au 31 décembre 2024

Fonds FÉRIQUE Obligations canadiennes (17,1 % du Fonds au 31 décembre 2024)

Le Fonds FÉRIQUE Obligations canadiennes a affiché un rendement net de 3,7 % pour l'exercice clos le 31 décembre 2024. Son indice de référence, l'indice obligataire universel FTSE Canada, a produit un rendement de 4,2 % au cours de cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation payables par le Fonds.

Sur une base relative, le rendement du Fonds a été inférieur à la médiane de son industrie¹, dont le rendement pour l'exercice a été de 3,9 %, net des frais de gestion.

Addenda

Au début de 2024, la durée du portefeuille, qui mesure la sensibilité du portefeuille aux mouvements de taux d'intérêt, était légèrement supérieure à celle de l'indice de référence. Le gestionnaire de portefeuille l'a augmentée graduellement à mesure que les taux augmentaient jusqu'à la fin avril. À partir de mai, les taux ont commencé à baisser tandis que l'inflation faiblissait et Addenda a maintenu un écart de durée stable afin d'en tirer parti. En août, le gestionnaire de portefeuille a ramené la durée du portefeuille près de celle de son indice de référence à la suite d'une baisse prononcée des taux déclenchée par une création d'emplois plus faible que prévu. Vers la fin du mois de septembre, il a légèrement augmenté l'écart de durée par rapport à l'indice au moment où les taux d'intérêt augmentaient un peu et que le marché du travail se ressaisissait. Aux États-Unis, la campagne électorale et la victoire du Parti républicain, qui a pris le contrôle de la présidence et du Congrès, a déclenché une hausse des taux à partir de la mi-septembre. Au 31 décembre 2024, la durée du portefeuille était de 0,4 an supérieure à celle de l'indice de référence.

Par ailleurs, Addenda estime que les politiques monétaires de la Banque du Canada (BdC) et de la Réserve fédérale américaine (Fed) ne reflètent pas l'évolution de l'inflation dans les deux pays. Si le taux d'inflation a baissé des deux côtés de la frontière, la vigueur des hausses salariales et la faible productivité au Canada pourraient effacer les progrès récents, voire attiser l'inflation. Aux États-Unis, par contre, la forte productivité et des hausses salariales modérées sont plutôt favorables à la stabilité des prix. Malgré une telle conjoncture, la BdC a baissé son taux directeur plus tôt et de façon plus vigoureuse que la Fed (175 points de base [pb] pour atteindre 3,25 % au Canada, comparativement à 100 pb pour atteindre 4,50 % aux États-Unis). Dans ces circonstances, le gestionnaire de portefeuille a ajouté des obligations du Trésor des États-Unis avec une échéance de deux ans au portefeuille pour tirer parti de la probabilité accrue d'une baisse des taux de court terme dans ce pays. Cette stratégie a nui au rendement du portefeuille en 2024.

Les écarts de crédit ont rétréci tout au long de l'année, et ce, de façon plus prononcée pour les obligations de sociétés que pour les obligations provinciales.

Au deuxième trimestre, Addenda a augmenté l'exposition aux obligations provinciales, la faisant passer d'une sous-pondération à une légère surpondération qui a été maintenue pour le reste de l'année. Le gestionnaire de portefeuille a également maintenu la faible surpondération des obligations de sociétés malgré un rétrécissement et a profité d'occasions intéressantes lors de nouvelles émissions. Le gestionnaire de portefeuille a augmenté la part du portefeuille investie dans les titres des secteurs de la finance, des infrastructures et de l'immobilier et réduit celle consacrée aux secteurs des produits industriels et de l'énergie. Addenda a légèrement augmenté la surpondération des titres notés BBB par rapport à la fin de l'année 2023, mais le profil de risque du portefeuille demeure prudent. La gestion des obligations de société a aussi contribué à la valeur ajoutée.

Au cours de l'année, le gestionnaire de portefeuille s'est entretenu à deux reprises avec Enbridge afin d'aborder les aspects clés de sa stratégie climatique et de ses efforts de réconciliation avec les peuples autochtones.

Baker Gilmore

Le rendement additionnel du portefeuille par rapport à son indice de référence s'explique par la surpondération des obligations de sociétés du secteur de la finance et des titres adossés à des actifs au moment où les écarts de crédit se resserraient. En revanche, la gestion de la durée du portefeuille et la surpondération des obligations à rendement réel ont nui dans un contexte de baisse des anticipations inflationnistes.

La surpondération du risque de crédit du portefeuille a également été réduite progressivement au cours de l'exercice en effectuant des prises de profit dans les obligations du gouvernement du Canada, les obligations provinciales et les obligations de société du secteur de la finance, à mesure que les écarts de crédit se resserraient. Au quatrième trimestre, Baker Gilmore a haussé le risque de crédit, surtout dans les obligations provinciales, car les élections américaines avaient fait grimper les prix des actifs risqués étant donné les perspectives de baisses d'impôt et de déréglementation.

En début l'exercice, des données économiques supérieures aux attentes et des résultats d'entreprise solides ont renforcé la confiance des investisseurs. Par contre, un taux d'inflation supérieur aux prévisions a poussé les marchés à réduire leurs attentes de baisses de taux directeur à court terme, ce qui a exercé une pression à la hausse sur les taux d'intérêt. Devant l'atténuation des pressions inflationnistes persistantes, la plupart des grandes banques centrales ont abaissé leurs taux directeurs en vue de réussir un atterrissage en douceur de l'économie sans hausse importante du taux de chômage.

Dans un tel contexte, les actifs risqués se sont redressés tandis que les écarts de crédit des obligations de bonne qualité et des obligations à rendement élevé se sont resserrés. Pour l'ensemble de l'exercice, les taux d'intérêt des obligations gouvernementales ont généralement augmenté dans les portions à moyen et long terme de la courbe et diminué dans la partie à court terme. Le dollar américain s'est apprécié par rapport à la plupart des devises, tandis que les prix des matières premières ont progressé grâce à la hausse du prix des aliments alors que les prix du pétrole et des métaux précieux sont demeurés relativement stables.

au 31 décembre 2024

En fin d'exercice, la surpondération des obligations à rendement réel a été accrue en raison des écarts implicites d'inflation très attractifs.

En ce qui a trait aux enjeux environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG), Baker Gilmore s'est entretenu avec l'équipe de direction de Brookfield Renewable Partners afin d'évaluer l'intégration des critères ESG à ses activités et sa progression en la matière.

Fonds FÉRIQUE Obligations mondiales de développement durable (5,9 % du Fonds au 31 décembre 2024)

Le Fonds FÉRIQUE Obligations mondiales de développement durable a affiché un rendement net de 2,9 % pour l'exercice clos le 31 décembre 2024. Son indice de référence, composé de l'indice des obligations globales à court terme FTSE Canada (25 %), de l'indice des obligations globales à moyen terme FTSE Canada (25 %) et de l'indice ICE Global Non-Sovereign (couvert \$ CA) (50 %), a généré un rendement de 3,7 % au cours de cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation à payer par le Fonds.

Sur une base relative, le rendement du Fonds a été supérieur à la médiane de son industrie¹, dont le rendement pour l'exercice a été de 2,7 %, déduction faite des frais de gestion.

AlphaFixe Capital

L'exercice a été marqué par une pentification considérable de la courbe des taux d'intérêt en raison d'une baisse des taux à court terme et d'une hausse de ceux à long terme.

La durée du portefeuille a été maintenue près de celle de son indice de référence (la durée dans d'autres cas était très légèrement plus courte que celle de l'indice), ce qui a modestement contribué au rendement relatif du portefeuille. Cette bonne performance a toutefois été contrebalancée par le positionnement sur la courbe, notamment la surpondération des titres avec une échéance de 10 ans et la sous-pondération de ceux dont l'échéance est de 5 ans. Les écarts de crédit, soit le taux supplémentaire offert aux investisseurs pour détenir des titres d'émetteurs provinciaux et de sociétés, par rapport aux obligations gouvernementales, ont rétréci de façon généralisée au cours de l'année. Le rétrécissement a été particulièrement marqué à l'égard des obligations de sociétés, surpondérées au portefeuille. Ce positionnement a donc contribué au rendement durant l'exercice.

Le choix des titres et le maintien d'une durée (valeur qui mesure la sensibilité aux mouvements de taux d'intérêt) comparable à celle de l'indice de référence ont également été avantageux.

Conformément à l'objectif du Fonds, le portefeuille était investi à 95 % dans des obligations vertes, sociales ou durables à la fin de l'année. Ces obligations servent à financer des projets ou des entreprises qui suivent les principes de développement durable.

Pour ce qui est des questions environnementales, sociales et de gouvernance (ESG), AlphaFixe a engagé le dialogue à 48 reprises avec des entreprises ou des organismes gouvernementaux au cours de l'année, dont 11 fois avec des entités ayant émis des obligations

détenues dans le portefeuille. Le sous-gestionnaire de portefeuille s'efforce de sensibiliser les émetteurs aux enjeux ESG propres à leurs activités et à leur cheminement en matière de développement durable, en plus d'aborder des sujets comme la transition énergétique, la biodiversité, ainsi que l'équité, la diversité et l'inclusion. De manière générale, les pratiques de reddition de compte des émetteurs se sont améliorées dans les dernières années en raison d'une demande accrue de renseignements de la part du sous-gestionnaire de portefeuille et des autres parties prenantes.

Au cours de l'exercice, le sous-gestionnaire de portefeuille a participé à une nouvelle émission d'obligations vertes de la société de transmission et distribution d'électricité Hydro One. Le produit de cette émission servira à financer divers projets de transmission et distribution d'électricité et d'assurer un réseau électrique propre. Il investit également dans Ontario Power Generation (OPG), le plus grand producteur d'électricité en Ontario. L'électricité produite par la société provient de l'hydroélectricité ou du nucléaire dans une proportion de 90 %. Grâce à son expertise technique et à son excellence opérationnelle, OPG est une référence internationale au sein du secteur de l'énergie nucléaire. En effet, la société a construit le premier petit réacteur modulaire en Amérique du Nord avec des partenaires mondiaux, ce qui représente une étape clé pour la transition énergétique.

BMO Gestion mondiale d'actifs

La surpondération des obligations gouvernementales, surtout de la zone euro et, dans une moindre mesure, du Royaume-Uni, a nuí au rendement en raison de la hausse des taux d'intérêt. Puisque les valorisations des obligations américaines sont plutôt élevées, le sous-gestionnaire de portefeuille a protégé le Fonds des effets négatifs de l'augmentation des taux d'intérêt aux États-Unis en réduisant le risque et en augmentant la pondération des titres de la zone euro à la fin août. BMO a également conservé un penchant stratégique pour l'Europe afin d'accroître la diversification du Fonds en raison du volume d'obligations vertes émises dans la zone euro. La stratégie défensive du sous-gestionnaire de portefeuille en réaction à l'accentuation de la courbe des taux aux États-Unis a légèrement freiné le rendement, car les gains en capital réalisés en fin d'année ont été insuffisants pour compenser les pertes subies plus tôt.

Le sous-gestionnaire de portefeuille maintiendra le positionnement du portefeuille sur la courbe des taux qui s'accentue à court terme, car la portion à long terme de la courbe mondiale devrait demeurer sous pression en raison de l'inflation persistante et des taux d'intérêt qui demeurent élevés plus longtemps.

La composante d'obligations du Trésor américain a quelque peu entravé le rendement, car les obligations de sociétés ont mieux fait que leurs homologues du gouvernement. Les placements dans les titres du Trésor américain permettent au Fonds d'afficher une liquidité suffisante, compte tenu de la plus faible liquidité des obligations de sociétés vertes. La légère sous-pondération du risque de crédit a également été désavantageuse. Les obligations de sociétés affichaient des fondamentaux positifs, mais des prix relativement élevés. Ainsi, le sous-gestionnaire de portefeuille s'est abstenu d'investir dans cette catégorie d'actif.

au 31 décembre 2024

La grande part allouée par le portefeuille aux obligations de sociétés de la zone euro et la sous-pondération des obligations de sociétés américaines ont contribué au rendement, les premières ayant inscrit un meilleur rendement que les dernières. Le Fonds a profité de la sélection d'obligations vertes dans les secteurs de l'immobilier, des services de communication et des services aux collectivités de la zone euro ainsi que du secteur de la finance aux États-Unis.

Le portefeuille conserve un penchant pour les secteurs de la finance et des services aux collectivités, compte tenu de l'offre d'obligations vertes, sociales et durables. Comme il est axé sur le développement durable, le portefeuille sous-pondère intrinsèquement les secteurs de l'énergie et des produits industriels, ainsi que les titres garantis et adossés à des créances hypothécaires.

Conformément à l'objectif du Fonds, 70 % de l'actif du portefeuille était investi dans des obligations vertes, 12 % dans des obligations durables et 10 % dans des obligations sociales à la fin de l'année. Le reste du portefeuille est principalement constitué de trésorerie et d'obligations du Trésor américain à des fins de liquidité.

Fonds FÉRIQUE Revenu mondial diversifié (4,2 % du Fonds au 31 décembre 2024)

Le Fonds FÉRIQUE Revenu mondial diversifié, géré par Addenda Capital inc. (Addenda), a affiché un rendement net de 4,7 % pour l'exercice clos le 31 décembre 2024. Son indice de référence, composé de l'indice obligataire global à court terme FTSE Canada (30 %), de l'indice obligataire Bloomberg Barclays Global Aggregate (couvert (\$ CA)) (60 %) et de l'indice Dow Jones Canada Select Dividend (10 %), a généré un rendement de 5,3 % au cours de cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation payables par le Fonds.

Sur une base relative, la performance du Fonds a été inférieure à la médiane de son industrie¹, dont le rendement pour l'exercice a été de 8,4 %, déduction faite des frais.

Le rendement de la composante d'actions canadiennes du portefeuille a été négatif principalement à cause de la répartition de l'actif dans le secteur des services de communication et de la moins bonne sélection de titres dans le secteur de la finance.

La répartition de l'actif du portefeuille, en particulier l'exposition aux obligations canadiennes et mondiales, a rehaussé le rendement relatif. La surpondération des obligations de sociétés et l'exposition modeste aux obligations à rendement élevé ont aussi ajouté de la valeur dans un contexte où les écarts de crédit, c'est-à-dire la prime de taux pour les investisseurs par rapport aux obligations d'État, se sont resserrés durant l'année.

La durée plus courte de la portion des obligations canadiennes a contribué au rendement relatif. Les placements dans les obligations canadiennes ont également ajouté de la valeur, mais leurs effets ont été en partie effacés par les positions dans les obligations mondiales, qui ont offert un rendement inférieur à celui du marché canadien.

Au cours de l'année, le volet consacré aux obligations mondiales a été augmenté, mais est resté sous-pondéré, tandis que le volet consacré aux actions canadiennes a été rehaussé pour passer à une surpondération. Le sous-gestionnaire de portefeuille a ajouté une petite pondération dans les actions privilégiées vers la fin de l'année en raison de leurs perspectives de rendement attrayantes.

Le sous-gestionnaire de portefeuille a entrepris un dialogue à 38 reprises avec des sociétés en portefeuille pour aborder les questions environnementales en premier lieu, de même que les questions sociales et de gouvernance (ESG).

Fonds FÉRIQUE Actions canadiennes (19,8 % du Fonds au 31 décembre 2024)

Le Fonds FÉRIQUE Actions canadiennes a affiché un rendement net de 19,4 % pour l'exercice clos le 31 décembre 2024. Son indice de référence, l'indice composé S&P/TSX, a généré un rendement de 21,7 % au cours de cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation à payer par le Fonds.

Sur une base relative, le rendement du Fonds a été supérieur à la médiane de son industrie¹, dont le rendement pour l'exercice a été de 17,8 %, net des frais de gestion.

CC&L

En 2024, le portefeuille a surpassé l'indice de référence. Le choix de titres dans les secteurs des technologies de l'information, des services aux collectivités et des matériaux est à l'origine de son rendement supérieur, tandis que le positionnement sectoriel a été défavorable.

Du côté des technologies de l'information, la surpondération de Celestica est l'élément qui a contribué le plus au rendement durant l'année. Dans les services aux collectivités, la surpondération de Capital Power Corporation a aussi été avantageuse. En revanche, la répartition sectorielle a pesé sur le rendement en raison de l'importante sous-pondération du secteur de la finance. La sous-pondération des secteurs défensifs et plus sensibles aux taux d'intérêt, comme les services de communication et l'immobilier, a favorisé le rendement. Ils ont affiché des rendements négatifs en 2024 en raison des taux d'intérêt à 10 ans qui sont demeurés élevés.

Durant l'année, le sous-gestionnaire de portefeuille a entrepris un dialogue à 41 reprises avec des sociétés en portefeuille pour aborder les questions environnementales, sociales et de gouvernance (ESG), incluant la composition de leur conseil d'administration, les pratiques exemplaires en matière d'énergie renouvelable, la transition énergétique, la gestion des déchets, la rémunération, la gouvernance et les cibles de réduction du carbone et divers enjeux sociaux.

En mars 2024, le sous-gestionnaire de portefeuille a liquidé la position dans la Société aurifère Barrick en raison de problèmes d'exploitation causés par des enjeux sociaux. L'entreprise est un producteur d'or diversifié d'envergure et mène environ 65 % de ses activités dans les marchés émergents. Elle a éprouvé de graves problèmes d'exploitation liés à ses relations avec les employés et au risque juridique. Par conséquent, le ratio cible de son action a été abaissé, puis la participation a été vendue.

au 31 décembre 2024

Plusieurs sociétés en portefeuille bénéficieront de la transition vers des sources d'énergie propre. Le cuivre est un métal essentiel utilisé dans la fabrication de batteries et dans la construction des infrastructures d'énergie solaire et éolienne. La demande de cuivre se maintiendra à long terme, et c'est pourquoi l'on retrouve des producteurs de cuivre de qualité, comme Hudbay Minerals et Capstone Copper, dans le portefeuille.

Franklin Templeton

Le mandat a sous-performé par rapport à son indice de référence pendant toute l'année 2024. La sélection de titres de même que la répartition sectorielle ont été défavorables. La surpondération des services de communication, ainsi que la sous-pondération et la piètre sélection des titres des secteurs des technologies de l'information et de la finance, qui ont fait belle figure, sont au nombre des facteurs qui ont pesé le plus sur le rendement relatif. Leur effet négatif a été en partie contrebalancé par la sélection judicieuse de titres des secteurs de la consommation discrétionnaire et des services aux collectivités.

Le secteur des services de communication est celui qui a inscrit le pire rendement et le seul à avoir affiché un rendement négatif en 2024. Le secteur est aux prises avec des enjeux en matière de concurrence depuis les transactions conclues par Rogers Communications et Québecor au début de 2023. Du côté des technologies de l'information, la sélection de titres a été surtout minée par la position dans Open Text Corporation, qui a fait mauvaise figure, et par la sous-pondération de Shopify, qui s'est en bien tiré, malgré la volatilité. Dans la consommation discrétionnaire, la sélection de titres a été favorisée par la position dans Dollarama et l'absence de Magna International et de Restaurant Brands International, qui ont accusé du retard.

L'année dernière, le sous-gestionnaire de portefeuille a tenu plus de 100 rencontres avec des sociétés en portefeuille pour discuter des questions environnementales, sociales et de gouvernance (ESG).

Le sous-gestionnaire de portefeuille a ainsi entamé un dialogue avec Alimentation Couche-Tard au sujet de la modification de sa stratégie en matière de carbone. Même si l'entreprise demeure résolue à aider sa clientèle à adopter des solutions de transport plus propres, les carburants fossiles représentent encore une part importante de ses activités. C'est pourquoi il était nécessaire qu'Alimentation Couche-Tard révise ses stratégies et ses cibles afin de faire une réelle différence, tout en se concentrant sur les éléments qu'elle peut contrôler. Mentionnons que la société a récemment ajusté ses cibles, sans toutefois modifier l'ensemble de sa stratégie climatique. Alimentation Couche-Tard évalue de façon proactive les risques importants liés aux changements climatiques et demeure résolue à mettre en place une stratégie en matière de développement durable qui donnera des résultats concrets. La société a été ajoutée au portefeuille en 2024 pour profiter de la faiblesse de son titre.

Le sous-gestionnaire de portefeuille a également rencontré Saputo pour mieux comprendre son plan d'action sur le climat et en apprendre plus sur l'évolution de sa stratégie en matière de développement durable.

Saputo a annoncé son intention de réduire de 20 % l'intensité de ses émissions de CO₂ d'ici 2025. L'entreprise a également investi dans des solutions de gestion de l'eau et des eaux usées. Elle évalue de façon proactive les risques environnementaux importants et demeure résolue à obtenir des résultats concrets.

Fonds FÉRIQUE Actions américaines (11,4 % du Fonds au 31 décembre 2024)

Le Fonds FÉRIQUE Actions américaines a affiché un rendement net de 31,6 % pour l'exercice clos le 31 décembre 2024. Son indice de référence, l'indice S&P 500, a affiché un rendement de 36,4 % au cours de cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation à payer par le Fonds.

Sur une base relative, le rendement du Fonds a été supérieur à la médiane de son industrie¹, dont le rendement pour l'exercice a été de 30 %, net des frais de gestion.

Columbia Threadneedle

La sélection de titres est le principal élément à l'origine de la modeste sous-performance relative du portefeuille, à commencer par celle des secteurs des services de communication, des soins de santé et des biens de consommation de base.

À l'inverse, la répartition sectorielle a été favorable au rendement et a compensé en partie les effets de la moins bonne sélection de titres. L'importante surpondération des services de communication a contribué le plus au rendement, suivie de la sous-pondération de l'immobilier.

Sur le plan des titres individuels, les positions dans Elevance Health (soins de santé), Coty (biens de consommation de base) et BioMarin Pharmaceutical (soins de santé) sont celles qui ont le plus nui au rendement relatif durant l'exercice.

L'action d'Elevance Health s'est bien comportée pendant la majeure partie de l'année, puis s'est repliée au quatrième trimestre de 2024 de sorte qu'elle a fini parmi les titres les plus défavorables. En octobre, la société a publié ses bénéfices du troisième trimestre qui ont montré qu'elle avait enregistré un bénéfice par action inférieur aux attentes des analystes et qu'elle révisait ses prévisions à la baisse. Elevance Health a été pénalisée par les pressions sur les coûts de ses activités liées à Medicaid qui ont fait fondre autant ses marges que ses bénéfices. Les pressions liées à Medicaid ont également conduit la direction à réviser à la baisse les projections pour 2024 et le bénéfice par action prévu pour 2025, car ils s'attendent à ce que les pressions persistent jusqu'à l'année prochaine avant de s'atténuer au cours du deuxième semestre. Malgré le repli et les difficultés attribuables à Medicaid, les autres segments d'affaire d'Elevance Health continuent d'afficher une belle tenue.

En revanche, les positions dans NVIDIA Corporation, Tapestry et Boeing Company sont celles qui ont été les plus profitables.

au 31 décembre 2024

NVIDIA a encore une fois affiché d'excellents rendements pour l'année, car l'intelligence artificielle (IA) générative a continué de mener le marché en 2024. Ses puces utilisées dans les produits informatiques destinés à l'IA demeurent en demande, car un nombre croissant d'entreprises commencent à intégrer l'IA à leurs activités quotidiennes, ce qui a été une source importante de bénéfices. Le potentiel que recèle l'IA continue d'alimenter l'imaginaire des investisseurs, et le NVIDIA demeure un chef de file incontesté dans cet univers et devrait le rester pendant encore de nombreuses années.

Au cours de l'année, Columbia a entamé un dialogue avec EOG Resources quant à ses émissions de gaz à effet de serre. L'ouverture dont fait preuve la société à tenir compte des commentaires visant à améliorer la quantité d'informations communiquées est encourageante. De plus, le sous-gestionnaire de portefeuille attend impatiemment la publication de son nouveau rapport sur le développement durable plus tard cette année.

River Road

Du 1^{er} janvier au 31 décembre 2024, la composante du Fonds FÉRIQUE Actions américaines gérée par River Road a affiché un rendement inférieur à celui de l'indice de référence du Fonds.

Sur le plan de la répartition sectorielle, la sous-pondération des technologies de l'information et la surpondération de l'énergie sont les deux facteurs qui ont pesé le plus sur le rendement relatif.

La moins bonne sélection de titres, surtout dans le secteur des services de communications, a aussi eu un effet négatif sur le rendement. Toutefois, la sélection dans le secteur de l'énergie, dont la pondération a été rehaussée de façon importante durant l'année, a été avantageuse.

Les positions dans Williams Companies et Kinder Morgan, deux titres qui se sont bien comportés, ont ajouté au rendement. Les nouvelles positions établies dans Expand Energy Corporation et EOG Resources ont également contribué au rendement relatif.

Au cours de l'année, le sous-gestionnaire de portefeuille a interpellé à six reprises des sociétés pour discuter de diverses questions environnementales, sociales et de gouvernance, principalement sur l'intensité et les cibles de carbone ainsi que sur la communication de renseignements à ce sujet.

Fonds FÉRIQUE Actions internationales (20,0 % du Fonds au 31 décembre 2024)

Le Fonds FÉRIQUE Actions internationales a affiché un rendement net de 9,7 % pour l'exercice clos le 31 décembre 2024. Son indice de référence, l'indice MSCI EAEO, a généré un rendement de 13,8 % au cours de cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation à payer par le Fonds.

Sur une base relative, la performance du Fonds a été inférieure à la médiane de son industrie¹, dont le rendement pour l'exercice a été de 11,6 %, déduction faite des frais de gestion.

Le 25 octobre 2024, Gestion FÉRIQUE a procédé à la réorganisation du Fonds FÉRIQUE Actions européennes (le « Fonds prorogé ») avec le Fonds FÉRIQUE Actions asiatiques. Le Fonds FÉRIQUE Actions européennes a procédé à un changement d'objectif pour devenir le Fonds FÉRIQUE Actions internationales. Depuis le 25 octobre 2024, le Fonds FÉRIQUE Actions internationales est géré par les sous-gestionnaires Threadneedle Asset Management Limited et Goldman Sachs Asset Management L.P., qui remplacent Gestion d'actifs Lazard (Canada) inc. et Walter Scott & Partners Limited. Gestion FÉRIQUE demeure le gestionnaire de portefeuille du Fonds prorogé. Le rendement avant la date d'entrée en vigueur de la réorganisation reflète le rendement du Fonds FÉRIQUE Actions européennes (désormais le Fonds FÉRIQUE Actions internationales) assorti de ses objectifs de placement antérieurs. La réorganisation et les changements d'objectifs de placement auraient pu avoir une incidence notable sur le rendement du Fonds s'ils avaient été en vigueur pendant toute la période d'évaluation du rendement.

Lazard

(Janvier à octobre 2024)

Au premier trimestre, le portefeuille a inscrit un rendement supérieur à celui du marché, qui était en hausse, et la dynamique positive des marchés a stimulé le cours des actions européennes, les investisseurs supposant que les taux d'intérêt baisseraient sous peu et qu'une bonne saison de publication des résultats maintiendrait le sentiment haussier. Malgré quelques moments d'incertitude attribuables aux élections en Europe, les marchés ont atteint des sommets historiques au deuxième trimestre. Le portefeuille a ensuite inscrit un rendement inférieur en raison de problèmes propres à certaines actions. Au troisième trimestre, le marché a connu des conditions difficiles attribuables à des événements géopolitiques, notamment le dénouement de l'opération de portage au Japon (carry trade), stratégie consistant à emprunter de l'argent dans une devise à faible taux d'intérêt pour investir dans une autre devise offrant un taux d'intérêt plus élevé, et les nouvelles mesures de relance du gouvernement chinois.

Le facteur qui a le plus nui au rendement du Fonds pour l'exercice est la sélection des titres. Plus précisément, la sélection dans les secteurs de la consommation discrétionnaire et des produits industriels a pesé sur les rendements, mais celle dans les secteurs des biens de consommation de base et des services financiers y a contribué.

Sur le plan des titres individuels, la position du portefeuille dans Alfen, fournisseur de bornes de recharge pour véhicules électriques et des solutions de stockage de batteries, a nui au rendement. En raison de problèmes liés à ses produits, l'entreprise a dû interrompre temporairement la production dans ses postes de transformation. Le sous-gestionnaire de portefeuille est d'avis qu'Alfen finira par surmonter ces difficultés et qu'à la lumière d'une récente révision de note et d'une croissance constante des bénéfices, la société demeure un placement intéressant.

au 31 décembre 2024

Le fabricant de turbines éoliennes Vestas Wind Systems a également sous-performé. Les perspectives pour l'énergie éolienne ont souffert de l'élection du nouveau président américain et de la priorité accordée par les entreprises aux dépenses en immobilisation dans les réseaux électriques au détriment des énergies renouvelables. Le rendement d'exploitation de Vestas est revenu à ce qu'il était en 2020, alors que les entreprises d'énergie éolienne étaient concurrentielles sans recevoir de subventions gouvernementales. Comme ces subventions augmentent, la demande pour les produits de Vestas devrait elle aussi augmenter.

L'équipementier automobile français Forvia a également accusé un retard par rapport au marché. La société doit ses résultats décevants à l'inflation de ses coûts et à la stagnation de sa production.

À l'inverse, UniCredit s'est avéré le titre le plus performant du portefeuille. Au début de mai, le groupe bancaire italien a annoncé ses résultats, qui comprenaient une révision à la hausse des prévisions, attribuable à l'augmentation des distributions de capital, ainsi que des précisions sur les mesures de réduction des coûts en cours.

Unilever a également contribué au rendement. La société a profité de la dynamique positive du cours de son action après avoir annoncé de solides résultats à la fin de juillet, accompagnés d'une croissance des volumes supérieure aux attentes.

L'absence de placement dans Nestlé, qui a inscrit des résultats inférieurs à la moyenne, a contribué au rendement relatif. Le sous-gestionnaire de portefeuille préfère investir dans d'autres sociétés de biens de consommation dont les données fondamentales sont plus attrayantes.

Sur le plan des facteurs environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG), le sous-gestionnaire de portefeuille s'est entretenu avec Hexagon pour discuter de l'initiative Science Based Targets et des objectifs de réduction des émissions.

Walter Scott & Partners (Janvier à octobre 2024)

Le facteur qui a le plus nuï au rendement relatif est la sous-pondération du secteur des services financiers, qui a fait belle figure. Le rendement relatif a par ailleurs souffert de la moins bonne performance du secteur des produits industriels, et tout particulièrement des positions dans AutoStore Holdings et Spirax Group. Le volet consacré au secteur des soins de santé, qui a inscrit de mauvais résultats, a également pesé sur le rendement relatif. En revanche, le volet du portefeuille consacré au secteur de la consommation discrétionnaire a fait belle figure, tout particulièrement les placements dans Ferrari et Inditex.

D'un point de vue régional, les placements au Royaume-Uni, en Norvège et en France ont le plus nuï au rendement relatif, car ils ont accusé un retard par rapport à leurs indices respectifs. En revanche, les sociétés danoises ont inscrit des résultats élevés et ont le plus contribué au rendement relatif. Sur le plan des actions individuelles, AutoStore Holdings, Spirax Group et Dassault Systèmes ont affiché les meilleurs résultats, tandis que les sociétés suisses Kuehne + Nagel International et VAT Group ont tiré de l'arrière, ce qui a nuï au rendement relatif.

Au cours de la période, le sous-gestionnaire de portefeuille s'est entretenu avec la multinationale industrielle suédoise Atlas Copco au sujet de sa structure de gouvernance. Il a encouragé la société à suivre les meilleures pratiques internationales en matière de

gouvernance d'entreprise afin de réduire au minimum les risques et les conséquences financières potentielles d'une mauvaise gestion.

Threadneedle (Novembre et décembre 2024)

La sélection des titres et la répartition sectorielle ont toutes deux contribué au rendement relatif. La sélection des titres dans les secteurs des services de communication et des services financiers a apporté le plus de valeur, ce qui a plus que compensé la sélection défavorable des titres dans le secteur des produits industriels. Sur le plan de la répartition sectorielle, la sous-pondération des soins de santé a eu des retombées positives. La sous-pondération des services aux collectivités a également servi le rendement, car ce secteur sensible aux taux d'intérêt a accusé un retard avec le recul des attentes d'assouplissement monétaire en 2025.

Sur le plan des actions, la position hors indice dans Shopify a le plus contribué au rendement. Le cours de l'action a augmenté lorsque la société a publié des résultats trimestriels comprenant des produits supérieurs aux attentes. La direction a également relevé ses prévisions. En tant que plateforme de paiement de premier plan pour le commerce électronique, Shopify bénéficie d'une solide position concurrentielle, de facteurs favorables cycliques et d'excellentes occasions de réaliser des ventes parallèles. La société profite également de sa capacité à innover rapidement à l'interne, un atout que ses concurrents ont du mal à reproduire et qui lui permet de créer un produit grandement apprécié de la clientèle. De plus, Shopify engage de faibles coûts de distribution.

La multinationale britannique de capital-investissement et de capital-risque 3i Group a également fait belle figure, portée par de solides résultats semestriels annoncés au cours de la période. Son investissement dans Action, un détaillant non alimentaire à rabais situé en Europe, a entraîné une forte croissance des ventes, tandis que la plupart des autres sociétés de la division de capital-investissement de 3i ont inscrit une croissance positive de leurs bénéfices.

En revanche, la position dans Ashtead Group a pesé sur le rendement relatif. L'action a sous-performé lorsque la société a abaissé ses prévisions de produits et de bénéfices pour l'exercice complet en invoquant la vigueur des taux d'intérêt et la faiblesse de la demande aux États-Unis. Toutefois, le sous-gestionnaire de portefeuille demeure convaincu de la valeur de cette position. Ashtead est un chef de file de la location d'équipement aux États-Unis qui sert des marchés finaux solides, portés par d'importants projets d'infrastructure au pays. Ashtead compte également une bonne équipe de gestion et une sage politique de répartition du capital.

Depuis la création du portefeuille, le sous-gestionnaire de portefeuille n'a pas apporté de changement important ayant une incidence sur la répartition globale des actifs. Cela dit, il a établi de nouvelles positions sur certains titres, dont Munich Re, Legrand, Taisei Corporation et Sekisui Chemical.

Munich Re, acteur important dans le secteur de la réassurance, devrait bénéficier d'une baisse de l'inflation. Malgré plusieurs catastrophes naturelles au troisième trimestre, la société a récemment publié des résultats solides et est en passe de dépasser les estimations de bénéfices pour 2024.

Legrand est un spécialiste mondial des infrastructures électriques et numériques du bâtiment. L'entreprise exerce ses activités partout dans le monde et devrait renforcer sa présence aux États-Unis et

au 31 décembre 2024

sur les marchés émergents. Sa capacité à adapter ses coûts contribue à son large avantage concurrentiel.

Le sous-gestionnaire de portefeuille ne s'est pas encore entretenu avec des entreprises sur des facteurs environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG).

Goldman Sachs (Novembre et décembre 2024)

La sélection des titres a contribué au rendement du portefeuille sur l'ensemble des régions, tandis que la répartition géographique y a nuï. Le rendement a le plus souffert de la sous-pondération du Japon, dont le marché continue de profiter de la faiblesse du yen.

D'un point de vue sectoriel, la sélection des titres a largement contribué au rendement, alors que la répartition sectorielle a été défavorable. Du côté des services financiers, la sélection des titres et la surpondération ont contribué au rendement, car la Réserve fédérale américaine (Fed) a adopté un ton plus restrictif et propose de maintenir des taux élevés pour longtemps, ce qui profiterait aux banques. La sous-pondération du secteur des soins de santé a également contribué au rendement.

En revanche, la sous-pondération de la consommation discrétionnaire et la surpondération des services aux collectivités ont le plus nuï au rendement du portefeuille. Les secteurs sensibles aux taux, comme les services aux collectivités, ont souffert au cours de la période en raison de la possibilité que les taux restent élevés pour longtemps.

Sur le plan des actions individuelles, les titres qui ont le plus contribué au rendement sont Sumitomo Mitsui Financial Group (SMFG) et Swiss Re. SMFG, un conglomérat financier japonais, a fait belle figure grâce à la hausse des taux au Japon et à la progression du résultat net sur 12 mois. Grâce à son modèle d'affaires diversifié, le groupe peut générer des bénéfices stables tout au long du cycle économique et s'adapter facilement aux changements de politique de la Banque du Japon.

Swiss Re, un réassureur mondial, a augmenté ses réserves tout en affichant de solides résultats de souscription. Le sous-gestionnaire de portefeuille est toujours convaincu que Swiss Re tirera son épingle du jeu dans ce contexte difficile grâce à sa solide position en capital, à ses bons résultats de souscription et à ses perspectives de croissance ciblées.

En revanche, les titres qui ont le plus nuï au rendement pour la période sont Ferguson Enterprises et Rio Tinto. Ferguson est le plus grand distributeur de fournitures de plomberie aux États-Unis. La société a publié des résultats trimestriels décevants et assombri ses perspectives pour les marchés résidentiels américains en raison de la hausse des taux d'intérêt, ce qui a entraîné des révisions à la baisse. Toutefois, l'entreprise a de solides antécédents en matière de répartition du capital assortis d'une croissance des rendements au comptant. De plus, elle bénéficie d'économies d'échelle intéressantes grâce à ses investissements dans les technologies, les centres de distribution et la logistique, ainsi que d'une position de chef de file sur le marché. Rio Tinto, une société minière britannico-australienne, a également nuï au rendement après avoir souffert des incertitudes économiques pesant sur la Chine et de la baisse des prix du minerai de fer.

Au cours de la période, le sous-gestionnaire de portefeuille a vendu sa position dans la banque française BNP Paribas en raison de la dégradation de ses perspectives, qui est attribuable à l'incertitude

politique en France et à ses effets sur les politiques fiscales et réglementaires.

Le sous-gestionnaire de portefeuille a établi une position dans ING Group, une institution financière néerlandaise qui affiche une croissance stable des revenus nets d'intérêts et de solides remboursements de capitaux aux actionnaires sous forme de dividendes et de rachats.

Compte tenu de son positionnement défensif et de son penchant pour la valeur, le portefeuille devrait faire preuve de résilience et offrir une protection contre les baisses lorsque les marchés sont volatils. En outre, les actions de valeur ont surpassé leurs homologues de croissance au cours de la période, ce qui a renforcé le rendement.

En ce qui concerne les facteurs environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG), le portefeuille détient une position dans National Grid, une société britannique de services aux collectivités qui pourrait jouer un rôle pivot dans la décarbonisation de l'économie. Ses réseaux de transmission favorisent l'électrification et permettent de relier de nouvelles sources de production renouvelables aux centres de demande. En outre, la demande croissante nécessitera une modernisation du réseau électrique. L'entreprise a adopté des objectifs de rendement, des pratiques de gouvernance et des normes de présentation solides sur le plan des facteurs ESG, en plus d'être signataire du Pacte Mondial des Nations Unies.

Fonds FÉRIQUE Actions asiatiques (jusqu'au 25 octobre 2024)

Le Fonds FÉRIQUE Actions asiatiques a affiché un rendement net de 17,3 % pour la période close le 25 octobre 2024. Son indice de référence, l'indice MSCI Asie Pacifique tous pays, a produit un rendement de 18,5 % au cours de cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation à payer par le Fonds.

Au cours de la période, la répartition géographique a nuï au rendement relatif. La sous-pondération de la Chine et la surpondération du Japon ont pesé sur le rendement et neutralisé les retombées positives de la sous-pondération de Hong Kong et de la Corée du Sud et de la surpondération de l'Inde.

La sélection des titres à Taiwan et en Inde a contribué au rendement relatif et compensé la sélection peu judicieuse en Chine, en Australie et en Corée du Sud.

Au Japon, la sélection de titres a été défavorable, alors que la répartition sectorielle a légèrement rehaussé le rendement. Le choix de titres dans les technologies de l'information a été particulièrement négatif, notamment en raison des craintes d'une escalade des tensions commerciales entre les États-Unis et la Chine et des ajustements de stocks qui se poursuivent. Ses effets négatifs ont toutefois été en partie compensés par la sélection favorable dans les secteurs des biens de consommation de base et de la consommation discrétionnaire, notamment grâce à la surpondération d'ASICS. Profitant de ses ventes de chaussures de course de luxe, le fabricant de vêtements et de souliers de sport a enregistré une forte hausse de ses bénéfices, ce qui a provoqué une envolée de son action.

au 31 décembre 2024

Les placements en Chine ont fait mauvaise figure en raison de la volatilité du marché causée par les nouvelles mesures de relance annoncées en septembre par le gouvernement. L'absence de titres défensifs en portefeuille a pesé sur le rendement relatif.

En Australie, l'action de Lifestyle Communities a été pénalisée par son émission de capitaux propres et la faiblesse de ses bénéficiaires. L'incertitude entourant la demande chinoise a pesé sur le secteur minier.

En Corée du Sud, la surpondération de Samsung Electronics a nuí au rendement, car le prix de la mémoire a commencé à diminuer en raison de la faiblesse de la demande de puces mémoires traditionnelles qui ne sont pas à haut débit.

Le sous-gestionnaire de portefeuille a réduit la surpondération du Japon. Les prévisions de bénéficiaires demeurent positives et les efforts croissants déployés par le gouvernement pour mettre en place des réformes censées favoriser davantage les actionnaires sont de bon augure pour le marché. Cependant, la forte dépréciation du yen japonais pourrait ébranler la confiance des investisseurs.

En Chine, la reprise demeure très fragile, et aucune solution n'a été trouvée pour régler dans l'immédiat les problèmes qui affligent le secteur de l'immobilier. Le sous-gestionnaire de portefeuille a toutefois établi une légère surpondération après l'annonce en septembre de toute une série de mesures de relance par le gouvernement. Comme il existe toujours des risques structurels, le sous-gestionnaire de portefeuille a maintenu de toutes petites positions dans des entreprises qui affichent de très faibles valorisations.

À Taiwan, le sous-gestionnaire de portefeuille est passé d'une sous-pondération à une surpondération en début d'année. Les entreprises taiwanaises profitent de l'engouement pour l'IA et le secteur des technologies de l'information contribue au rendement global. Le sous-gestionnaire de portefeuille a pris des profits avant l'élection aux États-Unis, de sorte que la position est désormais sous-pondérée. Le sous-gestionnaire de portefeuille surveille aussi les valorisations et une éventuelle accumulation des stocks à court terme.

En ce qui concerne les facteurs environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG), le sous-gestionnaire de portefeuille a maintenu les positions dans les sociétés des services aux collectivités, comme Sembcorp Industries et Tenaga Nasional, et dans des sociétés d'extraction d'uranium, dont Paladin Energy, qui profitent de la transition vers les énergies propres et renouvelables. Il a investi dans le constructeur chinois de véhicules électriques BYD, la première entreprise automobile à cesser sa production de véhicules à moteur à combustion interne. Il détient également des positions en Inde dans Larsen & Toubro et UltraTech Cement, lesquelles devraient profiter des importants investissements publics dans les infrastructures.

Fonds de marchés émergents Templeton (1,5 % du Fonds au 31 décembre 2024)

Le Fonds de marchés émergents Templeton a affiché un rendement de 16,9 % avant les frais de gestion pour l'exercice clos le 31 décembre 2024. Son indice de référence, l'indice MSCI Marchés émergents, a produit un rendement de 17,9 % au cours de cette même période.

Durant l'exercice, la sélection de titres dans les secteurs des services de communication, des soins de santé et des technologies de l'information a nuí le plus au rendement relatif. Dans le secteur des technologies de l'information, Samsung Electronics et Samsung SDI sont les titres qui ont le plus nuí au rendement.

Samsung Electronics est l'un des plus grands fabricants mondiaux de semi-conducteurs de mémoire. La société fabrique également une vaste gamme d'appareils et d'équipements électroniques grand public et industriels. Son action a connu des difficultés en raison des craintes des investisseurs à l'égard de l'affaiblissement à court terme du cycle des mémoires et de l'effritement de sa position de chef de file des produits de mémoire de pointe. L'affaiblissement du cycle de mémoire devrait être de courte durée, car la demande de mémoire à large bande devrait rester forte. De plus, l'offre de produits de mémoire vive dynamique traditionnelle devrait se resserrer avec le virage de la capacité vers la mémoire à large bande.

Samsung SDI est l'un des principaux fabricants de batteries lithium-ion utilisées dans les véhicules électriques (VE), le stockage d'énergie, les outils électriques et d'autres produits technologiques. Son action a trébuché en raison de la croissance plus faible que prévu de la demande de ses produits. Vers la fin de l'année, le cours de l'action a souffert des craintes que la nouvelle administration américaine abolisse un crédit d'impôt à la consommation visant à stimuler la fabrication et l'adoption des véhicules électriques.

La sélection des titres en Chine et au Brésil et la surpondération de la Corée du Sud et du Brésil ont également nuí au rendement relatif.

Une position dans Banco Bradesco, la plus importante banque brésilienne du secteur privé, qui fournit des services bancaires et d'assurance, a nuí au rendement. Le cours de son action a chuté en même temps que l'ensemble du marché boursier brésilien en raison de la hausse de l'inflation et des craintes planant sur le déficit budgétaire du pays.

En revanche, la sélection de titres dans les secteurs de la consommation discrétionnaire et des biens de consommation de base, ainsi que la sous-pondération des matériaux et des biens de consommation de base, ont stimulé le rendement relatif.

au 31 décembre 2024

En ce qui concerne les titres individuels, c'est Taiwan Semiconductor Manufacturing Company (TSMC) qui a le plus contribué au rendement. Cette société taïwanaise du secteur des technologies de l'information est la plus grande fonderie de semi-conducteurs au monde. Ses puces sont utilisées dans une vaste gamme de solutions, dont les serveurs, les téléphones, les ordinateurs personnels, les automobiles et l'équipement industriel. Le cours de l'action de TSMC a été porté par des perspectives optimistes, ainsi que des ventes et des bénéfices conformes ou supérieurs aux prévisions. La forte croissance de la demande de puces d'intelligence artificielle (IA) a également stimulé l'humeur des marchés à l'égard de l'action.

D'un point de vue régional, la sélection des titres à Taïwan, en Inde et en Afrique du Sud a contribué au rendement relatif.

Au cours de l'exercice, les principales modifications apportées au portefeuille par Franklin Templeton ont été d'augmenter les pondérations du Brésil, de la Corée du Sud et de l'Afrique du Sud en investissant dans des sociétés capables de générer des bénéfices durables et qui se négociaient en dessous de leur valeur intrinsèque. Sur le plan sectoriel, de nouvelles positions ont été établies, principalement dans les services financiers, les services de communication et les technologies de l'information. Parmi les titres ajoutés au portefeuille, notons celui de SK Hynix, un fabricant sud-coréen de semi-conducteurs.

SK Hynix fabrique des puces mémoire répondant à une vaste gamme de besoins partout dans le monde. La forte croissance du marché des puces d'IA a stimulé la demande de puces de mémoire à large bande, domaine dans lequel SK Hynix occupe actuellement une position de chef de file.

En revanche, les pondérations de Taïwan, de la Chine et du Royaume-Uni ont été réduites. Le sous-conseiller a également réduit la position dans TSMC, dont l'action a rebondi, afin de gérer le poids actif du titre dans le portefeuille. Il a également vendu sa participation dans Unilever, une société de biens de consommation basée au Royaume-Uni ayant d'importantes activités dans les marchés émergents.

En 2024, Franklin Templeton a entamé un dialogue avec les représentants des sociétés en portefeuille sur plus de 25 sujets en matière environnementale, sociale et de gouvernance (ESG), notamment des questions de gouvernance d'entreprise et de capital social.

Fonds des marchés émergents NEI (1,5 % du Fonds au 31 décembre 2024)

Le Fonds des marchés émergents NEI a affiché un rendement de 18,6 % avant les frais de gestion pour l'exercice clos le 31 décembre 2024. Son indice de référence, l'indice MSCI Marchés émergents, a produit un rendement de 17,9 % au cours de cette même période.

Les actions des marchés émergents se sont bien comportées en 2024, grâce au secteur des technologies de l'information qui a profité de l'essor de l'IA, au marché chinois qui a repris de l'élan grâce aux mesures d'aide de la Banque populaire de Chine et à l'assouplissement de la politique monétaire des banques centrales mondiales, dont certaines ont commencé leur cycle expansionniste. Au courant de l'année, après les élections américaines, l'humeur du marché a été plombée par la crainte que la nouvelle administration

impose des tarifs douaniers aux marchés émergents, en particulier à la Chine et au Mexique. Dans ce contexte, le dollar américain s'est raffermi, ce qui a freiné encore plus les actions des marchés émergents.

En Asie, le marché boursier chinois a largement devancé les autres. Auparavant, il avait été plombé par les craintes persistantes suscitées par le secteur immobilier et la déflation, ainsi que par la faiblesse persistante de la demande intérieure et extérieure. Puis, il s'est redressé lorsque le gouvernement a annoncé un plan de relance comprenant un assouplissement monétaire, des mesures de soutien à l'immobilier et la fourniture de liquidités au marché boursier.

En Inde, le marché a progressé après la publication de données économiques solides, marquées par la vigueur de la production industrielle et des principales exportations.

À Taïwan, les marchés ont rebondi grâce à la performance supérieure des actions du secteur des technologies de l'information et à l'engouement continu autour de l'IA. La croissance de la production industrielle du pays s'est accélérée en août, tandis que les exportations ont bondi, soutenues par la forte hausse de la demande de produits électroniques et de communication.

En Corée du Sud, le marché a accusé un net retard par rapport à l'indice. Malgré la forte demande de semi-conducteurs, la croissance des importations et des exportations a été décevante, plombée par la baisse des exportations de voitures, dans un contexte où les négociations salariales ont perturbé la production.

En Amérique latine, le marché brésilien a été pénalisé, en début d'année, par la chute des prix du pétrole et par les doutes qui ont commencé à émerger du côté des investisseurs quant à la décision de la banque centrale de continuer à assouplir sa politique monétaire même si l'inflation s'est maintenue au-dessus de la cible durant le premier trimestre. Les mesures attendues depuis longtemps pour réduire les dépenses publiques ont été éclipsées par le projet du président d'augmenter l'allègement de l'impôt sur le revenu pour les personnes à faible revenu. Cette mesure a suscité des inquiétudes à l'égard du déficit budgétaire et provoqué une liquidation du real brésilien, qui a atteint son niveau le plus bas en novembre.

Au Mexique, les marchés boursiers ont battu de l'aile en raison des incertitudes politiques qui ont suivi l'élection présidentielle.

Dans la région Europe – Moyen-Orient – Afrique, le marché sud-africain a été stimulé par l'optimisme entourant le nouveau gouvernement d'unité nationale. Au courant de l'année, le rand s'est déprécié, tandis que l'or et les métaux industriels ont souffert de l'appréciation du dollar américain.

Sur le plan de la répartition sectorielle, les matériaux, les biens de consommation de base et les technologies de l'information sont les secteurs qui ont favorisé le plus le rendement. La sous-pondération des matériaux, la surpondération des technologies de l'information et la sélection judicieuse des titres dans les biens de consommation de base se sont également révélées avantageuses. La surpondération des technologies de l'information et la sous-pondération des matériaux ont aussi eu un effet positif. À l'inverse, les placements dans les services financiers, ainsi que la sélection de titres dans ce secteur ont pesé sur le rendement.

Les positions à Taïwan, en Corée du Sud et au Brésil ont été les plus avantageuses, et la sélection de titres a eu un effet favorable. La surpondération de l'Indonésie et la sous-pondération de la Chine ont été les facteurs les plus désavantageux.

au 31 décembre 2024

Sur le plan des titres, TSMC (un fabricant taïwanais de semi-conducteurs) et Trip.com Group (une entreprise chinoise qui offre des voyages en ligne) sont ceux qui ont le plus contribué au rendement du portefeuille.

TSMC a continué à bénéficier de la forte demande de l'IA générative et de la mémoire à large bande. Pour le troisième trimestre, Trip.com Group a annoncé des résultats supérieurs aux attentes, avec des bénéfices et des ventes en hausse. Son action a par ailleurs progressé dans le contexte du sentiment macroéconomique positif en Chine et de l'augmentation des réservations de voyages à l'approche de la Semaine d'or au Japon.

À l'inverse, les positions dans Bank Rakyat Indonesia et AIA Group (une compagnie hongkongaise d'assurance vie) ont le plus pesé sur le rendement.

Bank Rakyat Indonesia a souffert de la hausse du coût du crédit, qui fait suite à la décision de la banque centrale de relever ses taux. Forte de perspectives structurelles à long terme intactes, elle devrait être en mesure de résoudre les problèmes de qualité du crédit et de soutenir la croissance des prêts du programme KUPEDES.

Le portefeuille affichait sa plus forte surpondération dans la Grèce, l'Indonésie et l'Argentine, ainsi que dans les secteurs des technologies de l'information, des services financiers et des soins de santé.

En 2024, NEI a entamé un dialogue à 30 reprises avec 19 entreprises du portefeuille sur des questions environnementales, sociales et de gouvernance (ESG). La plupart des entretiens ont porté sur les changements climatiques, la gouvernance d'entreprise, la gestion de l'environnement et les droits du travail. Ces discussions ont abouti à l'inclusion d'une évaluation des risques liés à la biodiversité, à l'amélioration de la diversité des genres et de l'indépendance des membres de divers conseils d'administration et à la mise en œuvre de structures de gouvernance de l'IA.

Fonds de dividendes de marchés émergents RBC (1,5 % du Fonds au 31 décembre 2024)

Le Fonds de dividendes de marchés émergents RBC a affiché un rendement de 14,9 % avant les frais de gestion pour l'exercice clos le 31 décembre 2024. Son indice de référence, l'indice MSCI Marchés émergents, a produit un rendement de 17,9 % au cours de cette même période.

La répartition géographique du portefeuille a nui au rendement. La surpondération du Brésil, du Chili et de l'Égypte a le plus nui au rendement relatif, tandis que la sous-pondération de la Corée du Sud et de l'Arabie saoudite y a le plus contribué.

En revanche, la répartition sectorielle a favorisé le rendement. La surpondération des secteurs de la consommation discrétionnaire et des technologies de l'information, ainsi que la sous-pondération des secteurs de l'énergie et des matériaux ont apporté le plus de valeur. En revanche, le facteur qui a le plus nui au rendement est la sous-pondération des services de communication.

La sélection des titres a pesé sur le rendement. Du côté de la Chine, les plus fortes surpondérations du portefeuille, à savoir Topspots International Holdings et CSPC Pharmaceutical Group, et l'absence de placement dans les poids lourds Tencent Holdings et Meituan ont nui au rendement. En revanche, la surpondération de Trip.com Group et de China Merchants Bank a ajouté de la valeur. En Inde,

le conglomérat industriel KEC International et la société Shriram Financial comptent parmi les titres qui ont le plus contribué au rendement.

Aucun changement important n'a été apporté au positionnement du portefeuille par pays ou par secteur. Le sous-conseiller cherche à investir dans des entreprises qui présentent un profil risque-rendement optimal.

En 2024, RBC a entamé un dialogue avec les entreprises sur des enjeux environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG) à 214 reprises afin de discuter, notamment de changements climatiques, d'engagement des employés et de culture, de divulgation des renseignements, de gouvernance, de diversité, d'intégrité de la chaîne d'approvisionnement et de rémunération des dirigeants. À titre d'exemple, un dialogue a été établi récemment avec Antofagasta, une société chilienne d'extraction de cuivre. L'entreprise a récemment mis à jour ses objectifs environnementaux afin de réduire ses émissions de portée 1 et 2 de 50 % d'ici 2035 et ses émissions de portée 3 de 10 % d'ici 2030. Le Chili s'est engagé à atteindre zéro émission nette d'ici 2050, et l'entreprise est en bonne voie de réussir cet objectif. La pénurie d'eau est un risque majeur pour le Chili et pour le secteur de l'extraction du cuivre. Actuellement, 65 % de l'eau utilisée dans les mines d'Antofagasta est de l'eau de mer et cette proportion devrait passer à 90 % d'ici 2027. Sur le plan de la diversité, Antofagasta a fait des progrès pour renforcer la diversité de genre ces dernières années. En 2018, les femmes ne représentaient que 8 % de la main-d'œuvre. Aujourd'hui, elles représentent environ 25 %, et l'entreprise s'est donnée comme un objectif à long terme d'atteindre une représentation de 30 %.

Fonds FÉRIQUE Actions mondiales de développement durable (7,1 % du Fonds au 31 décembre 2024)

Le Fonds FÉRIQUE Actions mondiales de développement durable a affiché un rendement net de 14,4 % pour l'exercice clos le 31 décembre 2024. Son indice de référence, l'indice MSCI Monde tous pays impact durable (\$ CA), a généré un rendement de -0,8 % pour cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation à payer par le Fonds.

Sur une base relative, la performance du Fonds a été inférieure à la médiane de son industrie¹, dont le rendement pour l'exercice a été de 20,6 %, net des frais de gestion.

Les placements dans les technologies de l'information ont contribué au rendement, grâce au rendement supérieur des sociétés de semi-conducteurs durant la première moitié de l'année. Certaines difficultés d'exécution chez certains clients ont toutefois entraîné des retards de livraison des commandes. Le sous-gestionnaire de portefeuille reste d'avis que la tendance au rapatriement de la production favorisera la construction de nouvelles installations. Les sociétés des technologies de l'information ont tiré de l'arrière en raison de leur sensibilité aux fluctuations de l'économie, mais elles devraient profiter des politiques visant à stimuler la croissance qui seront mises en œuvre par la nouvelle administration américaine en 2025.

au 31 décembre 2024

La surpondération du secteur de la finance a été profitable du fait de la baisse des taux d'intérêt et de l'élection d'un nouveau président américain en faveur de la déréglementation. Mastercard a publié des prévisions optimistes concernant sa croissance et ses bénéfices à moyen terme, en raison des occasions qui se présentent du côté des paiements effectués par les consommateurs et de la croissance de ses flux et de ses services de paiement commerciaux.

Les placements dans le secteur des produits industriels ont aussi contribué au rendement. Les entreprises qui proposent des solutions d'efficacité et d'efficacité énergétique ainsi que les sociétés qui participent à l'économie collaborative ont profité de la croissance des marchés financiers et d'un grand pouvoir de fixation des prix. Schneider Electric est un fournisseur mondial de solutions liées à l'efficacité énergétique. La société a annoncé de solides résultats soutenus par l'intérêt croissant pour l'intelligence artificielle et la demande stable de mise à niveau des réseaux d'électricité, d'amélioration de l'efficacité énergétique et de construction de centres de données dans l'ensemble de ses marchés financiers.

Dans les soins de santé, les sociétés de technologies médicales se sont bien comportées, grâce à la résilience de la demande et aux produits novateurs qui ont alimenté la croissance des revenus. Le lancement d'un produit novateur par Boston Scientific lui a permis de surpasser le secteur des technologies médicales et de générer une forte croissance de ses bénéfices. La société a présenté un traitement plus sécuritaire pour régulariser les battements cardiaques et a élargi son marché potentiel pour son dispositif Watchman. Les placements dans les biens de consommation de base ont également été avantageux, profitant des solides bénéfices enregistrés et de la croissance des marchés financiers.

À l'inverse, les placements dans la consommation discrétionnaire et la sous-pondération des services de communication ont nui au rendement. Le fournisseur de technologies automobiles Aptiv a obtenu de mauvais résultats en raison de la baisse de la demande de véhicules électriques en Europe et aux États-Unis et de l'incertitude relative à l'incidence des nouveaux droits douaniers sur les importations de véhicules électriques en Europe.

Au cours de l'année, les positions dans les technologies de l'information et la finance ont été augmentées, alors que celles dans les services de communication, la consommation discrétionnaire et les soins de santé ont été réduites. La composante en actions nord-américaines a été rehaussée, tandis que celle en actions asiatiques a été diminuée.

Le sous-gestionnaire de portefeuille a établi des positions dans Voya Financial, Intuitive Surgical, Xylem, London Stock Exchange, NVIDIA Corporation, Hubbell, Oracle, Sika et RenaissanceRe Holdings. Voya Financial, un assureur américain dont le modèle d'affaires repose sur des honoraires et exige peu de capitaux, a enregistré une forte croissance de ses bénéfices. Intuitive Surgical développe des solutions novatrices destinées à réaliser des chirurgies assistées par robot. Xylem est un chef de file du secteur de l'eau. NVIDIA Corporation est l'un des plus grands fabricants d'unités de traitement graphique. Hubbell contribue à moderniser le réseau et à accroître l'efficacité énergétique. Oracle est l'un des principaux fournisseurs de base de données aux États-Unis et ses produits aident les entreprises dans pratiquement tous les secteurs.

Sika est un fabricant suisse de produits chimiques de construction qui participe au développement de matériaux industriels écologiques. La société de réassurance, RenaissanceRe Holdings, joue un rôle important dans la transition climatique.

Les positions dans Becton Dickinson and Company, IQVIA Holdings, United Rentals, Vestas Wind Systems et Sartorius ont quant à elles été vendues. Becton Dickinson and Company a été liquidée en raison du risque d'affaires en Chine et IQVIA Holdings, à cause du risque élevé d'annulation. United Rentals a été retirée du portefeuille, car sa valorisation était trop élevée. Sartorius a été vendue pour consolider les placements dans les sciences de la vie. Vestas Wind Systems a été liquidée afin de pouvoir réinvestir le produit dans des sociétés qui affichent un risque d'exécution moindre.

Au cours de l'exercice, le sous-gestionnaire de portefeuille a entrepris un dialogue à 25 reprises avec 19 sociétés sur les enjeux environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG), concernant notamment le climat, la nature, le capital humain et la gouvernance.

Fonds FÉRIQUE Actions mondiales d'innovation (8,6 % du Fonds au 31 décembre 2024)

Le Fonds FÉRIQUE Actions mondiales d'innovation a affiché un rendement net de 26,8 % pour l'exercice clos le 31 décembre 2024. Son indice de référence, l'indice MSCI Monde tous pays (\$ CA), a généré un rendement de 28,7 % pour cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation à payer par le Fonds.

Sur une base relative, le rendement du Fonds a été supérieur à la médiane de son industrie¹, dont le rendement pour l'exercice a été de 20,6 %, net des frais de gestion.

Découlant du processus ascendant de sélection de titres, la répartition sectorielle est le facteur qui a le plus favorisé le rendement relatif durant l'année. La sous-pondération des matériaux, des biens de consommation de base et de l'énergie a contribué au rendement, contrairement à la surpondération des soins de santé qui lui a nui. La moins bonne sélection dans les secteurs des technologies de l'information, de la finance et de l'immobilier a le plus entravé le rendement, mais celle-ci a été partiellement compensée par les choix plus judicieux dans le secteur des soins de santé.

Du point de vue de la répartition géographique, la surpondération de l'Europe au sein du portefeuille a le plus contribué au rendement.

À la fin de l'exercice, le portefeuille affichait sa plus forte surpondération dans les secteurs de la consommation discrétionnaire et des soins de santé, et sa plus forte sous-pondération dans les secteurs de la finance et des biens de consommation de base.

En ce qui concerne la répartition des actions, Amazon.com et Netflix ont été les principaux moteurs du rendement relatif, tandis qu'Aptiv et MongoDB ont le plus nui. L'action d'Amazon.com a grimpé au début de l'année, grâce aux gains alimentés par l'intelligence artificielle (IA) qui ont fait passer la capitalisation boursière de la plateforme de commerce en ligne et de services infonuagique au-dessus des 2 000 milliards de dollars pour la première fois. L'entreprise a annoncé qu'elle planifiait de lancer une nouvelle plateforme en ligne pour la vente de vêtements et d'articles pour

au 31 décembre 2024

la maison à bas prix afin de concurrencer les jeunes entreprises à escompte comme Temu et Shein. Son action a continué de grimper à la fin de l'année, le géant du commerce en ligne ayant été récompensé pour ses résultats du troisième trimestre qui ont été meilleurs que prévu. L'action d'Aptiv, un fournisseur de technologies automobiles irlandais-américain, a reculé durant l'année, après que l'entreprise eût abaissé ses prévisions de ventes nettes pour l'ensemble de l'année. La direction a mentionné avoir pris cette décision en raison des réductions cumulatives des échéanciers de ses clients et de la faiblesse généralisée des volumes de production automobile.

Durant l'exercice, le sous-gestionnaire de portefeuille a établi des positions dans Clean Harbors et Synopsys. Clean Harbors devrait profiter des besoins accrus pour le traitement et l'élimination des déchets dangereux. L'entreprise innove en utilisant les algorithmes d'apprentissage automatique pour accroître son efficacité et réduire le risque sur le plan opérationnel. Clean Harbors est un leader de la gestion des déchets dangereux en raison de ses concurrents qui sont peu nombreux et de son éventail complet de services. Synopsys est une entreprise d'automatisation de conception de circuits électroniques spécialisée dans la conception et la vérification de produits de silicium, la propriété intellectuelle de silicium, ainsi que la sécurité et la qualité des logiciels. Le développement de puces de pointe et leur complexité continueront vraisemblablement à s'accroître dans un avenir prévisible, ce qui fera augmenter la demande de solutions d'automatisation de conception de circuits électroniques, comme celles de Synopsys. L'entreprise est également bien placée pour intégrer dans ses produits de conception de logiciels de nouvelles fonctions d'IA qui permettront à ses clients d'accroître leur productivité.

Le sous-gestionnaire de portefeuille a liquidé les positions dans Mastercard et Visa en raison de la croissance structurelle moins forte de la pénétration des cartes de crédit sur le marché. De plus, Mastercard fait l'objet d'une surveillance réglementaire et d'allégations de duopole.

Tout au long de l'année, le sous-gestionnaire de portefeuille s'est entretenu activement avec des sociétés en portefeuille sur des questions environnementales, sociales et de gouvernance (ESG). Il a notamment entamé un dialogue avec Genus et MongoDB sur leurs objectifs climatiques et leurs initiatives environnementales.

Événements récents

Fonds FÉRIQUE Obligations canadiennes (17,1 % du Fonds au 31 décembre 2024)

Addenda

Aux États-Unis, le choc d'offre positif permet tout de même à l'inflation de se maintenir autour de la cible de 2 % de la Fed. La productivité de la main-d'œuvre a continué d'enregistrer une forte croissance. Cette productivité accrue, conjuguée aux hausses salariales modérées, contribue à abaisser l'inflation vers la cible de 2 % de la Fed. Dans ce contexte, la banque centrale sera en mesure de baisser encore un peu son taux directeur en 2025 pour s'assurer de ne pas étouffer le marché du travail par une politique monétaire restrictive.

Au Canada, la croissance de l'emploi et des salaires soutiendra encore les dépenses de consommation des ménages en 2025. Addenda s'attend à ce que la BdC étudie les effets de la croissance des salaires sur l'inflation dans un contexte de faible productivité avant de procéder à toute baisse du taux directeur.

Toutefois, l'arrivée d'un nouveau président à la Maison-Blanche et le passage du Congrès entre les mains du Parti républicain pourraient entraîner la mise en œuvre de politiques économiques inflationnistes, dont l'imposition de tarifs douaniers. Au Canada, l'imposition de tarifs pourrait peser sur l'activité économique au pays. L'ampleur des conséquences de tels tarifs est difficile à quantifier avant de connaître leur nature exacte. Addenda fera donc preuve de prudence et tentera de bien comprendre les conséquences des changements de politiques le cas échéant.

Baker Gilmore

La progression de ce cycle économique sans précédent reste très incertaine, alors que l'économie mondiale réagit aux retombées de la pandémie, à l'augmentation marquée des tensions et des conflits géopolitiques, au cycle de resserrement vigoureux des politiques monétaires entrepris afin d'endiguer l'inflation élevée et aux politiques budgétaires expansionnistes adoptées. Tandis que les fortes hausses de salaire dépassent les hausses des prix à la consommation et que l'inflation globale diminue, la solidité financière des ménages laisse présager une croissance relativement robuste de l'activité économique au cours des prochains trimestres. Toutefois, les réserves d'épargne excédentaire, qui avaient été gonflées par les transferts massifs du gouvernement et qui alimentent la consommation, s'amenuisent et finiront par s'épuiser en raison, notamment, de la hausse des taux d'intérêt.

L'intensification des conflits géopolitiques a également entraîné une augmentation des dépenses de défense dans de nombreuses économies avancées et en développement, ce qui devrait creuser davantage les déficits publics pendant de nombreuses années. De plus, les perturbations et tensions des chaînes d'approvisionnement et leurs répercussions sur les prix à l'échelle mondiale restent une préoccupation majeure. La « délocalisation amicale » (soit la priorité accordée aux partenaires commerciaux partageant des valeurs politiques similaires) dans les industries manufacturière et minière rendra également la production plus coûteuse, car les objectifs de sécurité l'emportent de plus en plus sur les stratégies de production à faible coût.

En outre, les effets conjugués des nombreux conflits géopolitiques et des changements climatiques ont engendré de nouvelles perturbations économiques, démographiques et migratoires dont l'issue est très incertaine. Aux États-Unis, la récente élection du président est susceptible de creuser davantage le déficit en raison de ses promesses de réductions d'impôts et d'augmentation des dépenses militaires, tandis que l'imposition de nombreux tarifs et de restrictions commerciales sont également susceptibles de faire grimper l'inflation en plus de nuire à la croissance économique.

Bien que les banques centrales (y compris la BdC) aient signalé leur intention d'abaisser leurs taux dans les 12 prochains mois en dépit d'un taux d'inflation qui se maintiendrait au-delà de la cible de 2 %, d'une croissance forte des salaires et de déficits publics élevés, il

au 31 décembre 2024

est peu probable qu'elles répondent aux attentes du marché. De plus, les niveaux élevés attendus d'émission d'obligations gouvernementales devraient contribuer à faire augmenter les taux obligataires à moyen et à long terme.

Par conséquent, le gestionnaire de portefeuille maintiendra la durée du portefeuille en deçà de celle de son indice de référence et sous-pondérera surtout les titres à long terme en prévision d'une accentuation de la courbe. En ce qui a trait à la répartition sectorielle, le portefeuille affiche une surpondération des obligations provinciales. Sur le plan des obligations de sociétés, le portefeuille est sous-pondéré, surtout en titres des secteurs des services publics et des produits industriels, mais est surpondéré en titres du secteur de la finance et en titres adossés à des actifs.

Malgré le ralentissement observé de l'inflation au Canada, le gestionnaire de portefeuille estime qu'elle demeurera fort probablement bien supérieure à la cible de 2 % de la BdC pendant encore un moment. Dans cette optique, le portefeuille maintient une exposition aux obligations à rendement réel, dont la valeur est attrayante.

Fonds FÉRIQUE Obligations mondiales de développement durable (5,9 % du Fonds au 31 décembre 2024)

AlphaFixe Capital

L'année dernière, la hausse des prix à la consommation et la persistance de l'inflation étaient les principales préoccupations des banques centrales. Douze mois plus tard, les politiques monétaires restrictives ont permis de ramener l'inflation à l'intérieur de la fourchette cible de fluctuation. Les banques centrales ont maintenant changé leur fusil d'épaule et mettent davantage l'accent sur l'emploi et la croissance économique. Le maintien des taux directeurs à un niveau élevé pour une période prolongée risquait de pousser l'économie de certains pays vers la récession. La Banque du Canada (BdC) a été la première banque centrale des pays industrialisés à entreprendre une détente monétaire avant que d'autres lui emboîtent le pas au cours de l'été. La Banque centrale européenne et la Banque d'Angleterre ont aussi annoncé des baisses de taux pour les mêmes motifs. En septembre, la Réserve fédérale américaine (Fed) a fait de même en réduisant de 0,50 % son taux directeur.

Le cycle de baisses de taux est donc amorcé, mais les investisseurs ignorent encore quelle en sera l'ampleur dans chacun des pays. Du côté américain, la Fed a rectifié le tir en fin d'année en adoptant une approche plus tempérée. L'inflation se normalise graduellement, mais l'économie progresse toujours à un rythme supérieur à son potentiel, ce qui constitue un environnement propice aux pressions inflationnistes. La conjoncture a aussi pris une tournure différente après l'élection du nouveau président américain.

Au Canada, la conjoncture est différente. La politique monétaire a un effet beaucoup plus rapide sur le budget des ménages qui refinancent ou renouvellent leur hypothèque. Le PIB progresse lentement, ce qui constitue un signe de faiblesse considérant la forte croissance de la population dans la dernière année.

L'assouplissement monétaire qui a été plus vigoureux au Canada qu'au sud de la frontière a nui au dollar canadien qui s'est déprécié en fin d'année. Le risque d'une guerre commerciale avec les États-Unis a aussi nui à la devise.

Enfin, les menaces du président américain d'imposer des tarifs douaniers sur toutes les importations en provenance du Canada inquiètent, d'autant plus que le gouvernement fédéral canadien est paralysé jusqu'à la tenue des élections au printemps. Le risque que des tarifs soient imposés dès le début de l'année est bien réel, car le président sait qu'il est en position de force face au Canada actuellement.

Advenant la mise en œuvre de ces tarifs, la BdC devra réagir avec force afin de lutter contre les risques d'une récession profonde au Canada. Somme toute, les perspectives économiques en 2025 reposent sur plusieurs décisions du gouvernement américain, qui est actuellement dirigé par un président reconnu pour son imprévisibilité. L'inflation pourrait resurgir et hanter les consommateurs américains si l'économie est trop stimulée. Une guerre commerciale serait également fort dommageable pour l'économie canadienne. Sans trop de visibilité sur l'avenir, le sous-gestionnaire de portefeuille préconise une gestion prudente des risques de taux d'intérêt et de crédit en début d'année.

BMO Gestion mondiale d'actifs

L'euphorie était palpable sur le marché obligataire au début de 2024, et ce, depuis le changement de cap de la Fed qui a commencé à assouplir sa politique monétaire à la fin de 2023. Au premier trimestre de 2024, l'inflation persistante aux États-Unis a toutefois freiné l'élan de réduction des taux de la Fed. À la fin du printemps, certains signes ont commencé à laisser présager que l'inflation diminuait tranquillement aux États-Unis, ouvrant ainsi la porte à une première baisse de taux par la Fed, ce qui a entraîné une remontée du marché obligataire. En août, un repli important du marché de l'emploi a causé un certain émoi sur le marché, car les investisseurs ont craint que l'assouplissement de la politique monétaire de la Fed n'arrive trop tard. Pour se faire rassurante, la Fed a annoncé en septembre une baisse de 50 points de base qui se voulait ainsi une recalibration de sa politique en vue de soutenir le marché de l'emploi et la trajectoire désinflationniste. Or, les taux ont recommencé à remonter en octobre, car l'inflation a cessé de reculer.

L'élection d'un nouveau président américain a exacerbé la pression à la hausse sur les taux en raison de l'incertitude entourant les effets de ses politiques phares, comme les baisses d'impôt, les tarifs et la déportation de migrants clandestins. La Fed a bien réduit son taux directeur de 0,25 point de base à deux reprises avant la fin de décembre, mais elle semble avoir adopté une position plus restrictive depuis que ses dirigeants favorisent une approche plus graduelle.

La situation est semblable en Europe où la Banque centrale européenne et la Banque d'Angleterre ont aussi assoupli leur politique monétaire. Or, le risque que l'inflation persiste dans le secteur des services a été souligné. Contrairement aux États-Unis, la croissance économique a ralenti au Royaume-Uni et en zone euro à cause de la diminution de l'activité manufacturière. Le bon rendement des marchés périphériques de la zone euro, notamment l'Espagne, n'a pas suffi à compenser la faiblesse des grandes économies, comme la France et l'Allemagne. Les obligations de sociétés ont surpassé leurs homologues gouvernementales grâce à la conjoncture macroéconomique favorable, à la diminution des taux d'escompte et des fondamentaux positifs des obligations de sociétés, notamment leur ratio de couverture des intérêts suffisant et leur niveau de levier financier relativement stable.

au 31 décembre 2024

Fonds FÉRIQUE Revenu mondial diversifié (4,2% du Fonds au 31 décembre 2024)

L'incertitude s'est accrue à l'échelle mondiale au cours des derniers mois en raison de l'intensification des conflits armés (surtout au Moyen-Orient) et de l'élection d'un nouveau président aux États-Unis qui menace d'imposer d'importants tarifs sur les importations du Canada et du Mexique. L'économie mondiale n'a pas encore ressenti pleinement les effets de ces turbulences.

La croissance économique devrait profiter de la forte demande intérieure. Les ménages disposent d'un revenu réel disponible important et d'une épargne abondante, ce qui continuera d'alimenter les dépenses de consommation tant au Canada qu'aux États-Unis. En raison de l'augmentation des dépenses publiques, les projections de déficit budgétaire restent élevées.

Dans un tel contexte marqué par une croissance économique positive, mais plus lente, et une diminution de l'inflation, la politique monétaire des banques centrales vise désormais à stimuler la croissance économique. Les banques centrales ne sont pas pressées d'annoncer de fortes baisses de taux compte tenu de la situation économique qui se caractérise par une croissance stable et des incertitudes quant à l'inflation.

Au Canada, les risques de reflation sont grands, notamment si la déflation des biens venait à s'inverser. Aux États-Unis, l'accroissement de la productivité atténue les pressions inflationnistes, alors qu'au Canada, on s'attend à ce que la baisse de la productivité entraîne une hausse de l'inflation. La volatilité du marché est attisée par l'incertitude concernant d'éventuels changements apportés aux politiques monétaires, les risques géopolitiques et la mise en œuvre des politiques par la nouvelle administration américaine. Les perspectives pourraient être assombries si la Réserve fédérale américaine attend trop longtemps avant d'assouplir sa politique monétaire (car une politique trop restrictive pourrait faire descendre l'inflation sous la cible de 2%), et si l'inflation demeure au-dessus de la cible au Canada et continue de peser sur la croissance économique et le marché de l'emploi.

Le sous-gestionnaire de portefeuille conservera une modeste répartition en liquidités et recherchera des occasions tactiques de la redéployer en ajoutant des positions en titres à revenu fixe mondiaux. Le sous-gestionnaire de portefeuille continuera de surpondérer les obligations canadiennes à court terme et les obligations de sociétés, notamment celles de secteurs défensifs qui présentent de solides fondamentaux. Addenda cherchera à modifier la durée en fonction des valorisations du marché. Il maintiendra également une exposition modeste aux obligations à rendement élevé et aux actions privilégiées afin d'obtenir un rendement supplémentaire.

Le sous-gestionnaire de portefeuille cherche à augmenter la pondération des obligations mondiales dans le portefeuille dans le but d'en accroître la diversification et le rendement, puisque leurs écarts de crédit se creusent par rapport à leurs homologues canadiennes. Du côté des actions, les valorisations boursières canadiennes sont sous leurs moyennes à long terme et les prévisions de bénéfices semblent réalistes, alors que les banques centrales baissent les taux. C'est pourquoi le sous-gestionnaire de portefeuille continue de les surpondérer. Compte tenu des incertitudes qui planent actuellement sur le marché, le volet actions du portefeuille se compose d'une combinaison d'actions cycliques et défensives, mais principalement de sociétés de qualité dont le cours est inférieur à leur valeur intrinsèque.

Fonds FÉRIQUE Actions canadiennes (19,8% du Fonds au 31 décembre 2024)

CC&L

Contre toute attente, l'économie canadienne a réussi à esquiver une récession en 2024. On s'attend à ce que la croissance économique soit faible, mais positive en 2025. Le Canada profitera vraisemblablement de la vigueur de l'économie américaine et de la baisse des taux directeurs. La Banque du Canada (BdC) a commencé à assouplir sa politique monétaire rapidement et vigoureusement. Elle a été la première banque centrale des pays du G7 à réduire son taux directeur. L'économie canadienne, qui est sensible aux taux d'intérêt, devrait bénéficier des interventions de la BdC.

De manière générale, les perspectives sont positives, mais certains risques continuent de peser sur l'économie et pourraient la faire basculer en récession. Les tarifs qui pourraient être imposés sur les importations aux États-Unis constituent la principale source d'incertitude. L'inflation américaine sera suivie de près, car une nouvelle accélération de la croissance et un rebond de l'inflation pourraient entraîner un resserrement de la politique monétaire en 2025.

Les investisseurs demeurent positifs malgré la volatilité du marché qui devrait être plus élevée qu'en 2024. Les investisseurs ne prévoient plus de récession et s'attendent à une forte croissance des bénéfiques. Tout événement qui viendrait remettre en doute ces prévisions attisera la volatilité du marché.

Au quatrième trimestre, à mesure que le risque de récession continuait de se dissiper, le sous-gestionnaire de portefeuille a ajouté des titres cycliques de qualité au portefeuille et a réduit la pondération des sociétés sensibles aux taux d'intérêt qui affichent une croissance plus faible. Le portefeuille contient toujours une importante part de sociétés qui peuvent générer une croissance de leurs bénéfices supérieure à la moyenne, peu importe les conditions économiques. Les placements dans les titres cycliques de qualité et les titres réputés pour leur croissance résiliente sont désormais équilibrés. Le sous-gestionnaire de portefeuille a également augmenté la pondération des services aux collectivités et des produits industriels en rehaussant les positions dans les sociétés qui profitent des dépenses en immobilisations liées à l'IA.

Franklin Templeton

En 2024, le marché boursier canadien a inscrit des gains étonnants, malgré la croissance modeste des bénéfiques et les difficultés engendrées par les taux d'intérêt élevés. Dix des onze secteurs GICS ont inscrit des rendements totaux positifs pour l'année, à commencer par les technologies de l'information et la finance, suivis par les matériaux et l'énergie.

L'objectif du portefeuille consiste à obtenir une rentabilité prévisible, élevée et durable, une croissance à long terme à un prix raisonnable et une volatilité inférieure à celle de l'indice de référence. Un positionnement défensif est maintenu et il sera possible de saisir les occasions de placement attrayantes qui se présenteront tout en continuant de protéger le portefeuille contre les baisses. Cette stratégie ascendante, qui permet de repérer les inefficiences du marché et d'en tirer parti, est la clé pour générer des rendements ajustés en fonction du risque positifs à long terme, peu importe les conditions du marché.

au 31 décembre 2024

Fonds FÉRIQUE Actions américaines (11,4 % du Fonds au 31 décembre 2024)

Columbia Threadneedle

Le marché boursier américain a inscrit des gains impressionnants pour une deuxième année de suite, comme en témoigne la hausse de plus de 30 % de l'indice S&P 500 (\$ CA). Comme en 2023, les actions de croissance ont mieux performé que les actions de valeur pendant la majeure partie de 2024, grâce à la contribution des sociétés technologiques à mégacapitalisation, surtout celles liées à l'IA générative.

Durant le dernier trimestre de 2024, les investisseurs ont suivi avec grand intérêt l'élection présidentielle américaine à venir. Malgré les quelques épisodes de volatilité à l'approche de l'élection, la victoire claire et décisive a finalement fait progresser les marchés. Le résultat de l'élection a mis un terme à l'incertitude qui assaillait depuis longtemps les investisseurs, leur permettant d'espérer que le nouveau gouvernement adopterait des politiques nettement plus favorables à la croissance et à l'économie de marché.

À la fin de 2024, la santé et la résilience de l'économie américaine continuaient d'attirer l'attention. Les effets décalés des hausses de taux d'intérêt posent toujours un risque pour les marchés, qui a toutefois été atténué grâce à l'assouplissement monétaire opéré par la Réserve fédérale américaine au cours du deuxième semestre de l'année. Or, la nouvelle administration demeure une source d'incertitude et les tensions géopolitiques persistent.

Le sous-gestionnaire de portefeuille conserve une composition équilibrée dans le portefeuille tout en évaluant le modèle d'affaires et la situation de chaque entreprise pour déterminer celles qui sont capables de générer des bénéfices à la hauteur des attentes même en période de ralentissement économique. Compte tenu de la conjoncture, le sous-gestionnaire de portefeuille privilégie les sociétés capables d'accroître leurs bénéfices dans un contexte économique difficile.

River Road

Le dénouement de l'élection présidentielle américaine a mis un terme au statu quo, mais peu de choses ont changé sur le front économique au quatrième trimestre, dont la croissance devrait s'élever à peine à 2,5 %. Or, l'inflation des prix à la consommation est demeurée coriace et s'est maintenue au-dessus de 3 %. Le marché de l'emploi s'est montré résilient, mais la croissance de l'emploi a ralenti.

Maintenant que l'élection de 2024 est passée, les investisseurs s'attendent à ce que la nouvelle administration du président annonce durant la première moitié de 2025 toute une salve de politiques qui perturberont l'économie. On s'attend à ce que le président profite du mandat que lui ont donné les électeurs pour s'attaquer sur plusieurs fronts aux politiques et à la réglementation fiscales américaines.

Le sous-gestionnaire de portefeuille s'attend à ce que le contexte soit favorable aux actions qui versent des dividendes aux États-Unis. La diminution des impôts des sociétés allège les contraintes réglementaires et les améliorations apportées aux chaînes d'approvisionnement devraient atténuer les effets des nouveaux tarifs et faire grimper les bénéfices. Les taux d'intérêt plus bas

devraient également offrir un certain répit. Par conséquent, le sous-gestionnaire de portefeuille continuera de privilégier les secteurs plus défensifs et moins chers, mais pourrait se tourner vers les secteurs cycliques si l'économie reprend du galon.

Fonds FÉRIQUE Actions internationales (20,0 % du Fonds au 31 décembre 2024)

Threadneedle

L'élection d'un nouveau président aux États-Unis et l'éventualité de nouveaux tarifs douaniers ont ébranlé les marchés à la fin de l'année. Le programme procroissance du président a certes déclenché un rallye aux États-Unis, mais les actions internationales ont enregistré des résultats mitigés en raison de la possibilité de tarifs douaniers américains sur une foule de produits. La hausse des taux des obligations gouvernementales de référence et les inquiétudes concernant la croissance économique dans certaines régions ont également réduit l'appétit pour le risque.

Toutefois, les marchés ont été portés par les attentes d'assouplissement monétaire et les signes indiquant que la Banque du Japon serait prudente à l'égard de ses prochaines hausses des taux d'intérêt.

Maintenant que l'élection présidentielle américaine est passée et que la baisse des taux d'intérêt atténue la pression financière sur les entreprises et les consommateurs, l'environnement macroéconomique a changé. En outre, bien que les « sept magnifiques » continuent de dominer les marchés, le rallye boursier commence à s'élargir.

Les marchés se heurteront à un certain nombre de risques géopolitiques en 2025, que ce soit les tensions au Moyen-Orient ou l'incertitude entourant les politiques économiques du président américain. Les tarifs douaniers constituent une sérieuse menace pour la stabilité économique mondiale. Toutefois, le sous-gestionnaire de portefeuille demeure optimiste à l'égard des actions, car les sociétés bien gérées et de haute qualité devraient continuer à produire de bons résultats à long terme. Les sociétés qui sont dotées de données fondamentales solides et qui ont résisté au contexte d'exploitation difficile des dernières années continueront vraisemblablement à tirer leur épingle du jeu.

De plus, le sous-gestionnaire de portefeuille estime que la diversification de portefeuille restera essentielle, d'autant plus que les placements axés sur des enjeux tels que la décarbonisation, la démondialisation et l'efficacité énergétique peuvent ouvrir encore plus de possibilités de croissance des bénéfices. Le sous-gestionnaire de portefeuille cherche à maintenir un portefeuille diversifié de sociétés de qualité caractérisées par une croissance composée sur plusieurs années, un pouvoir de fixation des prix et une faible sensibilité à la conjoncture économique. À l'aide d'une approche ascendante, il cherche à repérer ces sociétés de croissance de qualité dans une vaste gamme de secteurs et de régions.

Goldman Sachs

Les marchés ont été volatils en raison du spectre des tarifs douaniers, des craintes de récession et de l'incertitude politique, notamment en France et en Allemagne. Les craintes de récession ont refait surface en Union européenne (UE), l'indice des directeurs d'achat (PMI) étant resté en territoire de contraction malgré une hausse. Face à l'absence de croissance économique, la Banque centrale

au 31 décembre 2024

européenne (BCE) a réduit son taux de 25 points de base en décembre. En revanche, la Fed a adopté une position plus restrictive, ce qui a fait hausser les taux obligataires et entraîné une liquidation des actifs à risque. Dans le contexte des craintes liées aux tarifs douaniers, le marché britannique a fait belle figure grâce à ses sociétés dont les revenus sont géographiquement diversifiés. Cela dit et comme c'est le cas en UE, les perspectives macroéconomiques pour le Royaume-Uni ont pesé sur les marchés des actions.

Les actions du Japon ont inscrit de bons résultats au cours de la période. Le marché japonais a continué de bénéficier de la faiblesse du yen, qui a stimulé les actions axées sur l'exportation. Il a également profité de la vigueur de l'économie américaine. Les réformes en matière de gouvernance d'entreprise se poursuivent, et les entreprises annoncent de nouveaux rachats d'actions. Après avoir relevé ses taux au troisième trimestre, la Banque du Japon a décidé de les laisser inchangés au quatrième trimestre pour éviter de freiner l'inflation et la croissance des salaires.

Les marchés pourraient connaître une forte volatilité en raison des incertitudes économiques, politiques et géopolitiques à l'horizon 2025. Les nouvelles réalités qui ont surgi au début de 2024, dont la possibilité de taux d'intérêt élevés pour longtemps, la hausse du risque géopolitique et les mégatendances qui transforment rapidement les industries, continuent de créer un environnement complexe où les risques et les occasions sur les marchés évoluent sans cesse. Dans ce contexte, le sous-gestionnaire de portefeuille cherchera des occasions de rehausser son exposition aux petites sociétés américaines et aux marchés internationaux. Par exemple, les moteurs structurels et les réformes de la gouvernance d'entreprise sur les marchés d'actions japonais semblent prometteurs.

Les investisseurs renouent avec les sociétés qui affichent de solides bénéfices, qui ont un fort pouvoir de fixation des prix et qui jouissent d'un positionnement concurrentiel qui leur permet de protéger leurs marges. Ainsi, le sous-gestionnaire de portefeuille cherchera à établir des positions importantes sur des sociétés résilientes de haute qualité et à investir de façon cyclique dans des sociétés triées sur le volet et susceptibles de renforcer leur position de chef de file. À long terme, les sociétés en portefeuille peuvent croître et dépasser le marché malgré les fluctuations et les circonstances économiques difficiles.

Fonds de marchés émergents Templeton (1,5 % du Fonds au 31 décembre 2024)

Les élections dans les principaux pays et les changements politiques ont provoqué beaucoup d'incertitude et de volatilité sur les marchés en 2024. L'incertitude concernant les politiques et les tarifs douaniers de la nouvelle administration américaine devrait continuer à alimenter la volatilité en 2025.

Le gouvernement chinois tente de limiter les risques inhérents aux tensions géopolitiques en soutenant son économie. Ses mesures pourraient contribuer à soutenir l'économie mondiale en 2025 en favorisant une reprise cyclique. En raison de leur forte dépendance au commerce, Taïwan et la Corée du Sud sont vulnérables aux changements de tarifs douaniers et de réglementation. Toutefois, leurs principales exportations technologiques n'ont que peu ou pas de substituts, ce qui permet aux entreprises de répercuter l'augmentation des tarifs douaniers sur leur clientèle. La mise en œuvre de tarifs visant des alliés stratégiques et des partenaires commerciaux clés, tels que Taïwan et la Corée du Sud, pourrait s'avérer difficile. Le sous-conseiller suivra la situation de près.

En revanche, l'économie et le marché boursier indiens sont plus découplés des États-Unis que ceux des autres pays émergents. Sans exclure la possibilité d'une correction du marché, Franklin Templeton voit des occasions attrayantes à long terme dans les banques bien gérées du secteur privé indien. Ces institutions sont celles qui profitent le plus de l'augmentation de la pénétration et de la croissance du crédit.

La faible visibilité et la forte volatilité du marché peuvent se traduire par un vaste éventail de résultats. Dans ce contexte, le sous-conseiller continue d'appliquer une stratégie ascendante qui favorise les sociétés présentant des avantages concurrentiels durables et dont les équipes de gestion sont ouvertes au changement. Leurs titres résisteront mieux aux perspectives incertaines et apporteront une certaine stabilité au portefeuille.

Fonds des marchés émergents NEI (1,5 % du Fonds au 31 décembre 2024)

Après l'élection présidentielle aux États-Unis, les marchés ont fait preuve de volatilité en raison de la possibilité de tarifs douaniers visant les marchés émergents, du ralentissement des baisses de taux de la Réserve fédérale américaine (Fed), de la vigueur du dollar américain et de l'instabilité géopolitique.

Les incertitudes qui planent actuellement sur la stratégie de la Fed pourraient inciter de nombreuses banques centrales des marchés émergents à suspendre leurs mesures d'assouplissement monétaire. Toutefois, de nombreuses économies émergentes connaissent une inflation peu élevée qui, si elle maintient une trajectoire descendante, permettrait aux banques centrales de réduire leurs taux d'intérêt directeurs relativement élevés.

En Chine, les craintes relatives à la déflation, les difficultés du secteur immobilier, la faiblesse des dépenses de consommation et les tensions géopolitiques constituent de sérieux obstacles pour l'économie. Toutefois, les annonces du gouvernement et de la banque centrale concernant le soutien budgétaire et les mesures de relance monétaire ont considérablement rehaussé l'humeur du marché. Il reste à voir si ces mesures stimuleront l'activité économique ou la demande. Le désendettement des risques immobiliers et de crédit du pays améliorerait les résultats.

Les économies d'Asie du Nord, comme celles de Taïwan et de la Corée du Sud, tirent parti de la reprise des semi-conducteurs alimentée par la demande croissante provenant de l'IA, des téléphones intelligents et des applications automobiles, ainsi que les efforts déployés par les gouvernements pour renforcer leurs

au 31 décembre 2024

chaînes d'approvisionnement. Qui plus est, le programme de la Corée du Sud visant à stimuler la croissance pourrait également favoriser l'économie puisque l'objectif est d'améliorer la valeur des entreprises.

Les économies de la région de l'Asie du Sud font preuve de résilience et devraient profiter de la restructuration des chaînes d'approvisionnement. L'économie indonésienne est également sur une belle lancée grâce à la forte demande des consommateurs et aux prix des marchandises. Les réformes politiques qui visent notamment à simplifier les chaînes d'approvisionnement stimulent les investissements directs étrangers dans le pays, ce qui profite à la balance commerciale qui est en territoire positif. La Malaisie profite de la diversification mondiale des chaînes d'approvisionnement grâce à sa base manufacturière sophistiquée, à ses infrastructures développées et à ses réformes axées sur la croissance. Le pays est par ailleurs avantagé par son emplacement stratégique et par sa position géopolitique neutre. Par conséquent, il a connu une amélioration des placements directs étrangers au cours des dernières années.

En Inde, le nouveau gouvernement de coalition poursuit son programme de réformes. Il investit principalement dans les infrastructures et l'expansion du secteur manufacturier pour attirer les investissements directs étrangers et les dépenses privées en immobilisations. Un nouveau cycle s'est également amorcé dans l'immobilier et le crédit, lequel devrait profiter de la situation démographique favorable à long terme. Des fonds ont également été affectés au déficit de compétences du pays, un motif de préoccupation qui a surgi lors des dernières élections.

Du côté de l'Europe, l'économie polonaise croît à un rythme soutenu, portée par la faiblesse du taux de chômage et les niveaux sans précédent des placements directs étrangers et du levier privé/public. L'économie profite également de l'important afflux migratoire au pays.

En Amérique latine, le Brésil est toujours aux prises avec l'inflation et des problèmes de politique budgétaire. Affligée par l'un des taux d'intérêt réels les plus élevés au monde, la croissance économique étouffe. Cette situation devrait toutefois permettre à la banque centrale d'assouplir sa politique, une fois que l'inflation sera maîtrisée.

Pendant ce temps, le Mexique se heurte à des incertitudes causées par la possibilité d'une augmentation des tarifs douaniers sur les exportations américaines. Il sera important de voir comment le nouveau gouvernement mexicain surmontera cette difficulté avec son principal partenaire commercial.

Fonds de dividendes de marchés émergents RBC (1,5 % du Fonds au 31 décembre 2024)

Au cours de la dernière décennie, les actions des marchés émergents ont affiché un rendement nettement inférieur à celui des actions des marchés développés. Certains marchés émergents ont affiché un rendement comparable à celui des marchés développés au cours des trois dernières années, mais dans l'ensemble, les marchés boursiers émergents ont été minés par la faiblesse persistante en Chine.

Le marché chinois a fortement reculé au cours des dernières années pour différentes raisons : politique monétaire relativement stricte, notamment à l'égard du secteur immobilier ; effets des politiques économiques du pays sur la confiance des consommateurs et la croissance des dépenses ; et incertitudes planant sur la réglementation

du secteur des technologies. Le rendement des actions devrait être porté par les mesures du gouvernement pour soutenir l'économie et les entreprises, de même que les valorisations extrêmement attrayantes.

Le gouvernement chinois a annoncé un premier plan de relance en septembre 2024, qui a provoqué un vif rebond des actions. De récentes mesures d'assouplissement ont reçu un accueil mitigé, mais le gouvernement devrait en annoncer d'autres, car il reconnaît de plus en plus la nécessité de restaurer la confiance des ménages. Par ailleurs, le gouvernement chinois est peu enclin à voir la nouvelle administration américaine d'un mauvais œil, car malgré les mauvaises nouvelles qu'elle suscite, elle permettrait de négocier un nouvel accord commercial, qui serait moins axé qu'auparavant sur la nécessité d'empêcher la Chine de moderniser sa technologie.

La vigueur du dollar américain a également pesé sur le rendement des actions des marchés émergents. Le dollar a bondi immédiatement après l'élection américaine, mais plusieurs facteurs laissent présager une dépréciation ultérieure, dont la hausse de l'inflation aux États-Unis, les déficits budgétaires et commerciaux élevés et la prédilection du nouveau président pour un dollar plus faible, qui rendrait l'industrie locale plus concurrentielle.

Parallèlement, les bénéfices et la croissance relative des marchés émergents devraient s'améliorer par rapport aux creux cycliques, grâce à la productivité accrue, aux réformes structurelles et à des politiques budgétaires plus favorables à la croissance. Les valorisations des marchés émergents demeurent attrayantes, surtout par rapport à celles des marchés développés. Les marchés émergents ont inscrit des rendements relativement décevants au cours des dernières années, ce qui n'a pas empêché certaines entreprises de sortir du lot. Dans ce contexte, le sous-conseiller gèrera activement le portefeuille et se concentrera sur le contrôle du risque.

Les perspectives pour l'Inde sont optimistes en raison de la reprise des placements privés en actifs fixes, attendue depuis longtemps après des années de sous-investissement. Cela dit, certains segments du marché semblent encore dispendieux. Dans ce contexte, le sous-conseiller triera ses placements dans le pays sur le volet. Grâce à l'amélioration de ses données fondamentales, l'Asie du Sud-Est semble attrayante, forte d'une croissance économique solide malgré des taux réels élevés.

Pour ce qui est du positionnement sectoriel, le sous-conseiller privilégie les secteurs présents au sein de ces pays qui profitent de rendements élevés et d'un contexte favorable qui se caractérise notamment par des revenus à la hausse, la mise en place de réformes positives, une situation démographique avantageuse, une urbanisation croissante et des tendances positives en matière d'emploi. Du côté des secteurs cycliques, il privilégie les services financiers en raison des valorisations qui y sont attrayantes, de la qualité de leurs actifs qui s'améliore, de leur faible pénétration et de leur croissance structurelle.

Fonds FÉRIQUE Actions mondiales de développement durable (7,1 % du Fonds au 31 décembre 2024)

La conjoncture macroéconomique demeure complexe depuis l'élection américaine. Les politiques du nouveau président visant à stimuler la croissance ont atténué les risques de récession à court terme. Cependant, certains enjeux demeurent, notamment en ce qui a trait au plafond de la dette, aux réactions du marché obligataire et à l'instabilité géopolitique attribuable aux tarifs envisagés.

au 31 décembre 2024

Le sous-gestionnaire de portefeuille cherche à investir dans des sociétés qui présentent des données d'exploitation attrayantes et des valorisations raisonnables. Les sociétés qui peuvent générer des rendements constants et afficher une croissance à long terme dans des marchés finaux plus stables peuvent tirer parti des conditions actuelles du marché, car les investisseurs se concentrent sur les résultats qui seront obtenus au cours de l'année à venir plutôt que de réagir aux nouvelles de l'élection.

Le sous-gestionnaire de portefeuille juge toujours que le rapatriement de la production dans le secteur des semi-conducteurs, les facilitateurs et les intégrateurs de l'IA et la relocalisation de la fabrication, de façon plus générale, sont des facteurs qui devraient favoriser l'efficacité opérationnelle des sociétés de location d'équipement, d'automatisation industrielle et des centres de données en portefeuille. Il demeure également optimiste à l'égard des innovations en santé en raison du vieillissement de la population, de l'augmentation de la prévalence des maladies chroniques et de la nécessité de réduire les coûts des soins de santé. Par ailleurs, les sociétés d'assurance et de services financiers, qui sont une source constante de rendements composés et qui affichent des valorisations attrayantes, devraient produire des rendements l'année prochaine.

Fonds FÉRIQUE Actions mondiales d'innovation (8,6 % du Fonds au 31 décembre 2024)

Maintenant que les élections américaines sont passées, les investisseurs surveillent les bénéfices et les fondamentaux qui favoriseront les marchés boursiers mondiaux. Dans un tel contexte, le sous-gestionnaire de portefeuille continue d'investir dans des entreprises innovantes et en croissance qui se négocient à un cours intéressant. Ces entreprises, qui sont présentes dans l'ensemble des secteurs, régions et capitalisations boursières, disposent de modèles d'affaires ou de processus novateurs. Elles tirent parti des grandes tendances à long terme comme l'IA et l'apprentissage automatique (machine learning), le virage numérique, la médecine personnalisée, les médicaments contre l'obésité, la migration sur le nuage, le développement durable et les modèles liés directement au consommateur.

L'IA générative demeure une priorité pour la plupart des entreprises, que ce soit à titre d'outil pour développer des produits novateurs ou comme vecteur de la demande de silicium et de matériel informatique. La demande devrait demeurer plutôt robuste dans un avenir prévisible, car les gains réalisés grâce à la recherche sur le plan technologique commencent à être appliqués à des cas réels. C'est pourquoi le sous-gestionnaire de portefeuille a rehaussé la pondération des sociétés liées à l'IA. Wellington croit que l'apprentissage automatique et maintenant l'avènement de l'IA, sont des tendances qui se poursuivront à long terme, voire qui s'accéléreront, à mesure que de nouvelles technologies sont développées et adoptées.

Dans ce domaine, le sous-gestionnaire de portefeuille a ajouté une position dans Taiwan Semiconductor Manufacturing Company (TSMC), un contributeur indissociable des avancées réalisées sur le plan de l'architecture des puces d'IA qui possède une longueur d'avance importante et grandissante sur ses concurrents. La demande pour ses produits restera élevée d'autant plus qu'il existe peu de solutions de rechange d'Intel et de Samsung. La société a continué d'accroître sa capacité de production pour répondre à la demande

mondiale, malgré les tarifs qui pourraient être imposés par les États-Unis.

Le sous-gestionnaire de portefeuille a pris également une participation dans Recruit Holdings Co, une entreprise mondiale spécialisée dans la recherche de talents et le placement de personnel dont le siège social est établi au Japon. L'entreprise profite d'un bassin croissant d'employeurs et de chercheurs d'emploi qui sont nés à l'ère du numérique et qui cherchent des solutions numériques pour faciliter les embauches et le placement. Recruit dispose de multiples moteurs de recherche d'emploi de premier plan partout dans le monde et tire parti des tendances à long terme, comme la plus grande mobilité des employés, l'augmentation du taux de roulement et les coûts plus élevés pour attirer, développer et fidéliser les talents.

Les secteurs de la consommation discrétionnaire, des soins de santé et des technologies de l'information demeurent surpondérés, car le sous-gestionnaire de portefeuille estime qu'ils renferment des occasions particulièrement intéressantes. Des changements ont été apportés pour générer un rendement supérieur sur un horizon de placement de 5 à 10 ans.

CEI : Le mandat de M. Gérard Guilbault à titre de membre du Comité d'examen indépendant (CEI) a pris fin le 31 mars 2024. M. Sylvain Piché remplace M. Gérard Guilbault comme membre du CEI en vertu d'un mandat de trois (3) ans, débutant le 1^{er} avril 2024.

Opérations entre apparentés

Le Gestionnaire du Fonds est Gestion FÉRIQUE, une organisation sans but lucratif. Gestion FÉRIQUE reçoit des honoraires de gestion servant à couvrir ses dépenses en ce qui concerne la gestion et les opérations quotidiennes du Fonds, comme indiqué à la section Frais de gestion. Ces dépenses comprennent les honoraires du gestionnaire de portefeuille, les dépenses de mise en marché et de distribution liées au Fonds, ainsi que les frais d'administration du Gestionnaire.

Services d'investissement FÉRIQUE (SIF) est une filiale sans but lucratif de Gestion FÉRIQUE inscrite à titre de cabinet dans les disciplines de courtage en épargne collective et de planification financière, et elle agit comme placeur des parts du Fonds. Un pourcentage des frais de gestion versés par le Fonds à Gestion FÉRIQUE est utilisé pour couvrir les dépenses relatives aux activités quotidiennes de SIF.

Gestion FÉRIQUE assume les charges opérationnelles du Fonds, sauf les frais du comité d'examen indépendant et les frais de dépôt réglementaire, en échange de frais d'administration, comme indiqué à la section Frais de gestion.

Gestion FÉRIQUE a mis en place un Comité d'examen indépendant pour le Fonds conformément aux exigences du Règlement 81-107 sur le comité d'examen indépendant des fonds d'investissement afin d'examiner les conflits d'intérêt liés à la gestion du Fonds.

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2024, Baker Gilmore n'a effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion de la portion marché monétaire du Portefeuille FÉRIQUE Croissance.

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2024, Addenda et Baker Gilmore n'ont effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Obligations canadiennes.

au 31 décembre 2024

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2024, AlphaFixe Capital n'a effectué aucune opération entre apparentés et BMO Gestion mondiale d'actifs n'a versé aucune commission à des apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Obligations mondiales de développement durable. Cependant, BMO Gestion mondiale d'actifs, gestionnaire d'une partie du Fonds, a effectué des opérations de courtage sur des contrats de gré à gré sur devises avec une partie reliée. Le Comité d'examen indépendant a été d'avis que les mesures projetées par le gestionnaire aboutissent à un résultat juste et raisonnable pour les porteurs de parts du Fonds.

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2024, Addenda n'a effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Revenu mondial diversifié.

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2024, CC&L et Franklin Templeton n'ont effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Actions canadiennes.

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2024, Columbia Threadneedle et River Road n'ont effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Actions américaines.

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2024, Threadneedle et Goldman Sachs n'ont effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Actions internationales.

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2024, Lazard et Walter Scott & Partners n'ont effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Actions européennes.

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2024, Nomura n'a effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds Actions asiatiques.

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2024, Franklin Templeton n'a effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds de marchés émergents Templeton.

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2024, NEI n'a effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds des marchés émergents NEI.

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2024, RBC n'a effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds de dividendes de marchés émergents RBC.

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2024, Impax n'a effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Actions mondiales de développement durable.

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2024, Wellington n'a effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Actions mondiales d'innovation.

Faits saillants financiers

Les tableaux qui suivent font état de données financières clés concernant le Fonds et ont pour objet de vous aider à comprendre ses résultats financiers pour les périodes comptables indiquées.

	Exercices clos les				
	31 déc. 2024 (12 mois)	31 déc. 2023 (12 mois)	31 déc. 2022 (12 mois)	31 déc. 2021 (12 mois)	31 déc. 2020 (12 mois)
Actif net par part ⁽¹⁾⁽⁵⁾	\$	\$	\$	\$	\$
Actif net au début de la période comptable ⁽⁴⁾	12,74	11,57	13,59	13,13	11,99
Augmentation (diminution) attribuable à l'exploitation					
Total des revenus	0,21	0,18	0,17	0,13	0,15
Total des charges	(0,01)	(0,01)	(0,01)	(0,02)	(0,02)
Gains (pertes) réalisé(e)s	0,88	0,11	0,27	0,73	0,19
Gains (pertes) non réalisé(e)s	0,78	1,10	(2,01)	0,22	0,97
Augmentation (diminution) totale attribuable à l'exploitation ⁽²⁾	1,86	1,38	(1,58)	1,06	1,29
Distributions					
du revenu net de placement (sauf les dividendes)	0,10	0,08	0,06	0,04	0,04
des dividendes	0,09	0,09	0,09	0,06	0,09
des gains en capital	0,64	0,05	0,27	0,51	–
Distributions annuelles totales ⁽³⁾	0,83	0,22	0,42	0,61	0,13
Actif net à la fin de la période comptable ⁽⁴⁾	13,77	12,74	11,57	13,59	13,13

⁽¹⁾ Ces renseignements proviennent des états financiers annuels audités du Fonds. L'actif net par part présenté dans les états financiers pourrait différer de la valeur liquidative calculée aux fins d'établissement du prix des parts. Ces écarts sont expliqués dans les notes afférentes aux états financiers.

⁽²⁾ L'actif net et les distributions sont fonction du nombre réel de parts en circulation au moment considéré. L'augmentation ou la diminution attribuable à l'exploitation est fonction du nombre moyen pondéré de parts en circulation au cours de la période comptable. Ce tableau ne constitue pas un rapprochement de l'actif net par part entre le début et la fin de la période comptable.

⁽³⁾ Les distributions ont été payées en espèces ou réinvesties en parts additionnelles du Fonds, ou les deux.

⁽⁴⁾ L'actif net est calculé conformément aux Normes internationales d'information financière (IFRS).

⁽⁵⁾ Dans le présent document, le mot « parts » désigne des parts de série A.

au 31 décembre 2024

Faits saillants financiers (suite)

	Exercices clos les				
	31 déc. 2024 (12 mois)	31 déc. 2023 (12 mois)	31 déc. 2022 (12 mois)	31 déc. 2021 (12 mois)	31 déc. 2020 (12 mois)
Ratios et données supplémentaires					
Valeur liquidative totale (en milliers de \$) ⁽¹⁾	751 033	627 673	529 073	582 783	471 375
Nombre de parts en circulation ⁽¹⁾	54 557 639	49 280 683	45 743 140	42 890 004	35 900 026
Ratio des frais de gestion (%) ⁽²⁾	1,18	1,14	1,12	1,20	1,15
Ratio des frais de gestion avant renoncations et prises en charge par le Gestionnaire (%)	1,18	1,14	1,12	1,20	1,15
Taux de rotation du portefeuille (%) ⁽³⁾	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.
Ratio des frais d'opérations (%) ⁽⁴⁾	0,10	0,05	0,05	0,06	0,08
Valeur liquidative par part (\$)	13,77	12,74	11,57	13,59	13,13

⁽¹⁾ Données au 31 décembre des périodes comptables comparatives.

⁽²⁾ Le ratio des frais de gestion est établi d'après le total des charges pour la période comptable indiquée (incluant les taxes applicables et la part proportionnelle des charges des fonds sous-jacents, le cas échéant, mais excluant les frais de courtage, les autres coûts d'opérations de portefeuille et les retenues d'impôts sur les revenus de dividendes) et est exprimé en pourcentage annualisé de la valeur liquidative moyenne quotidienne au cours de la période comptable.

⁽³⁾ Le taux de rotation du portefeuille du Fonds indique dans quelle mesure le gestionnaire de portefeuille du Fonds gère activement les placements de celui-ci. Un taux de rotation de 100% signifie que le Fonds achète et vend tous les titres de son portefeuille une fois au cours de la période comptable. Plus le taux de rotation au cours d'une période comptable est élevé, plus les frais d'opérations payables par le Fonds sont élevés au cours de la période comptable et plus il est probable qu'un porteur réalisera des gains en capital imposables au cours de la période comptable. Il n'y a pas nécessairement de lien entre un taux de rotation élevé et le rendement d'un fonds. Le taux de rotation du portefeuille est sans objet pour le marché monétaire.

⁽⁴⁾ Le ratio des frais d'opérations représente le total des frais de courtage et des autres frais d'opérations de portefeuille, incluant la part proportionnelle des frais d'opérations des titres des fonds sous-jacents, le cas échéant, et est exprimé en pourcentage annualisé de la valeur liquidative moyenne quotidienne au cours de la période comptable. Ce ratio ne s'applique pas aux opérations visant des titres à revenu fixe.

Frais de gestion

Les frais payables par le Fonds comprennent les frais de gestion et les charges opérationnelles. Les charges opérationnelles comprennent les frais d'administration et les frais de fonds. Les frais de gestion et d'administration sont calculés et crédités quotidiennement et payés mensuellement.

Les frais de gestion comprennent notamment les honoraires de gestionnaire et/ou de sous-gestionnaires de portefeuille, les frais de mise en marché et de distribution du Fonds, ainsi que les frais d'administration du Gestionnaire.

Les frais d'administration incluent notamment les frais engagés pour la tenue de registres, la garde des valeurs, les services fiduciaires, les coûts liés à la comptabilité et à l'évaluation du Fonds, les honoraires des auditeurs et des conseillers juridiques et la communication aux porteurs de parts. Les frais de fonds comprennent les frais de dépôt réglementaire et les frais de comité d'examen indépendant.

Pour l'exercice, les frais de gestion annualisés imputés au Fonds et avant les taxes gouvernementales se chiffrent à 1,03% et se répartissent comme suit :

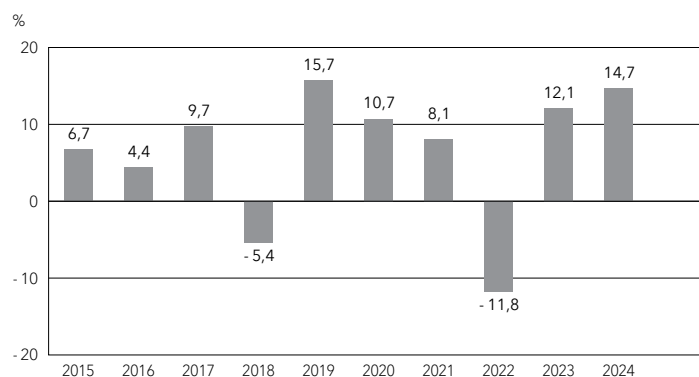
- Frais de gestion : 0,92%
- Frais d'administration : 0,10%
- Frais de fonds : 0,01%

Rendement passé

L'information sur le rendement suppose que les distributions du Fonds au cours des périodes présentées ont été réinvesties en totalité dans des titres additionnels du Fonds. L'information ne tient pas compte des frais d'acquisition, de rachat, de placement ou autres frais optionnels qui auraient fait diminuer les rendements. Le rendement passé du Fonds n'est pas nécessairement indicatif du rendement futur.

Rendements annuels

Le graphique à bandes présente le rendement annuel du Fonds pour chacune des années présentées et illustre les variations du rendement d'une année à l'autre. Le graphique à bandes illustre, sous forme de pourcentage, quelle aurait été la variation à la hausse ou à la baisse au 31 décembre de chaque année ou au dernier jour de l'exercice d'un placement effectué le premier jour de l'année.



Rendements composés annuels (%)

	1 an	3 ans	5 ans	10 ans
FÉRIQUE Croissance	14,7	4,3	6,3	6,1
Indice de référence	17,3	6,0	7,8	7,8
Médiane*	16,5	4,0	6,5	6,0

* Rendement médian de tous les fonds communs de placement de même catégorie, selon Fundata.

au 31 décembre 2024

Indice de référence

L'indice de référence reflète le rendement d'un portefeuille cible investi à 25 % dans l'indice obligataire universel FTSE Canada, à 5 % dans l'indice obligataire Bloomberg Barclays Global Aggregate (couvert \$ CA), à 20 % dans l'indice composé S&P/TSX, à 20 % dans l'indice S&P 500 (\$ CA), à 20 % dans l'indice MSCI EAEO (\$ CA) et à 10 % dans l'indice MSCI Marchés émergents (\$ CA).

L'indice obligataire universel FTSE Canada comprend la presque totalité des obligations canadiennes négociables dont l'échéance est supérieure à un an. Il vise à refléter l'évolution du marché obligataire canadien.

L'indice obligataire Bloomberg Barclays Global Aggregate (couvert \$ CA) est un indice de dette mondiale de qualité investissement provenant d'une multitude d'émetteurs de différents pays.

L'indice composé S&P/TSX est l'indice de référence pour l'ensemble du marché canadien des titres de moyenne et grande capitalisation. Cet indice boursier est le plus diversifié au Canada, regroupant près de 90 % de la capitalisation boursière des sociétés canadiennes cotées à la Bourse de Toronto.

L'indice S&P 500 (\$ CA) sert à mesurer la croissance de l'ensemble de l'économie américaine au moyen des fluctuations de la valeur au marché de 500 titres de sociétés représentant les secteurs les plus importants de l'économie américaine.

L'indice MSCI EAEO (\$ CA) mesure le rendement total de titres de participation des marchés développés de l'Europe, de l'Asie et de l'Australasie.

L'indice MSCI Marchés émergents (\$ CA) mesure le rendement total de titres de participation des marchés émergents.

Comparaison par rapport à l'indice

Le Fonds a affiché un rendement net de 14,7 % pour l'exercice clos le 31 décembre 2024. Son indice de référence a produit un rendement de 17,3 % au cours de cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'administration payables par le Fonds.

Aperçu du portefeuille

Principaux titres en portefeuille	% de la valeur liquidative
Fonds FÉRIQUE Actions internationales	20,0
Fonds FÉRIQUE Actions canadiennes	19,8
Fonds FÉRIQUE Obligations canadiennes	17,1
Fonds FÉRIQUE Actions américaines	11,4
Fonds FÉRIQUE Actions mondiales d'innovation	8,6
Fonds FÉRIQUE Actions mondiales de développement durable	7,1
Fonds FÉRIQUE Obligations mondiales de développement durable	5,9
Fonds FÉRIQUE Revenu mondial diversifié	4,2
Fonds de marchés émergents Templeton, série O	1,5
Fonds de dividendes de marchés émergents RBC, série O	1,5
Fonds des marchés émergents NordOuest NEI, série I	1,5
Trésorerie, marché monétaire et autres éléments d'actif net	1,4
	100,0

Répartition par actif

	% de la valeur liquidative
Actions internationales	29,9
Actions canadiennes	20,8
Actions américaines	20,3
Obligations de sociétés canadiennes	6,6
Obligations fédérales canadiennes	6,6
Obligations provinciales canadiennes	6,1
Obligations étrangères	5,2
Trésorerie, marché monétaire et autres éléments d'actif net	3,4
Titres adossés à des actifs et à des hypothèques canadiens	0,6
Obligations municipales canadiennes	0,5

Valeur liquidative totale

751 033 137

L'aperçu du portefeuille peut changer en raison des opérations effectuées par le Fonds. Une mise à jour trimestrielle est disponible.

Le prospectus simplifié et d'autres renseignements sur les fonds sous-jacents sont disponibles sur le site Web de SEDAR+ à sedarplus.ca.

Autres renseignements importants

London Stock Exchange Group plc et ses entreprises du groupe (collectivement, le « Groupe LSE ») LSE Group [2003]. FTSE Russell est le nom commercial de certaines sociétés du Groupe LSE. « FTSE® » est une marque déposée des sociétés du Groupe LSE concernées et est utilisée par toute autre société du Groupe LSE sous licence. Tous les droits sur les indices ou les données FTSE Russell appartiennent à la société du Groupe LSE concernée qui détient l'indice ou les données. Groupe LSE et ses concédants de licence n'acceptent aucune responsabilité pour toute erreur ou omission dans les indices ou les données et aucune partie ne peut se fier aux indices ou aux données contenus dans cette communication. Aucune distribution de données du Groupe LSE n'est autorisée sans le consentement écrit exprès de la société du Groupe LSE concernée. Le Groupe LSE ne promeut, ne parraine ni n'approuve le contenu de cette communication.

L'indice composé S&P/TSX et l'indice S&P 500 (l'« indice » ou les « indices ») et les données associées sont un produit de S&P Dow Jones Indices LLC, ses sociétés affiliées ou leurs concédants de licence et ont été utilisés sous licence par Gestion FÉRIQUE® 2024 S&P Dow Jones Indices LLC, ses sociétés affiliées ou leurs concédants de licence. Tous les droits sont réservés. Toute redistribution ou reproduction totale ou partielle est interdite sans l'autorisation écrite de S&P Dow Jones Indices LLC. Pour plus d'information sur l'un des indices de S&P Dow Jones Indices LLC, veuillez visiter www.spdji.com. S&P® est une marque déposée de Standard & Poor's Financial Services LLC (« SPFS ») et Dow Jones® est une marque déposée de Dow Jones Trademark Holdings LLC (« Dow Jones »). S&P Dow Jones Indices LLC, SPFS, Dow Jones, leurs sociétés affiliées et leurs concédants (« S&P DJI ») ne font de déclaration ou de garantie, expresse ou implicite, quant à la capacité d'un indice à représenter avec précision la catégorie d'actifs ou le secteur de marché qui qu'il prétend représenter et S&P DJI décline toute responsabilité en cas d'erreur, d'omission ou d'interruption de tout indice ou des données qui y sont incluses.

TSX® Tous droits réservés [2024] TSX Inc.

au 31 décembre 2024

MSCI et tout autre tiers ayant participé à la collecte, au calcul ou à la création des données de MSCI (les « entités MSCI ») ne font aucune déclaration et ne donnent aucune garantie, expresse ou implicite, à l'égard de ces données (ou des résultats qu'obtiendra quiconque utilise ces données), et les entités MSCI ne donnent aucune garantie concernant l'originalité, l'exactitude, l'exhaustivité, la qualité marchande ou l'adaptation à une fin particulière de ces données. Sans restreindre la portée de ce qui précède, en aucun cas MSCI, ses filiales ou tout autre tiers ayant participé à la collecte, au calcul ou à la création des données ne pourront être tenus responsables de tous dommages directs, indirects, particuliers, punitifs ou consécutifs ou de tout autre dommage (y compris un manque à gagner) même s'ils sont informés de la possibilité de pareils dommages. Aucune autre distribution ni diffusion des données de MSCI n'est autorisée sans le consentement écrit de MSCI.

Bloomberg® est une marque de commerce et une marque de service de Bloomberg Finance L.P. et de ses sociétés affiliées (collectivement « Bloomberg »). Bloomberg ou les concédants de licence de Bloomberg détiennent tous les droits de propriété sur les indices Bloomberg. Bloomberg n'approuve ni ne cautionne ce matériel, ni ne garantit l'exactitude ou l'exhaustivité des informations contenues dans ce document. Bloomberg ne donne aucune garantie, expresse ou implicite, quant aux résultats qui en seront obtenus, et ce, dans toute la mesure permise par la loi. Bloomberg décline toute responsabilité en cas de blessures ou de dommages en rapport avec ceux-ci.



Gestion FÉRIQUE
Place du Canada
1010, rue de La Gauchetière Ouest
Bureau 1400
Montréal (Québec) H3B 2N2

ferique.com

Vous pouvez obtenir d'autres renseignements sur les Fonds dans leurs prospectus, notice annuelle, aperçu du Fonds et états financiers.

Vous pouvez obtenir sans frais et sur demande un exemplaire de ces documents :

- en communiquant avec le Gestionnaire, Gestion FÉRIQUE, au 514 840-9206 (sans frais : 1 888 259-7969) ;
- en communiquant avec le Placeur principal, Services d'investissement FÉRIQUE au 514 788-6485 (sans frais : 1 800 291-0337) ou à client@ferique.com ;
- en visitant ferique.com ou sedarplus.ca.